Rapport Annuel
2014

BIR

02 La Parole est au Président

04 Le Rapport du Directeur Général

06 Etendue Géographique des Membres

07 Les Membres du BIR, en Grands Chiffres

08 Liste des Fédérations Membres du BIR

11 **Divisions et Comités**

12 Division Ferrailles

14 Division des Métaux Non Ferreux

16 Division Textiles

18 Division Papiers

20 Etude de cas:
Le BIR, Véritable Porte-Parole International de l'Industrie du Recyclage

22 Comité des Aciers Inoxydables et Alliages Spéciaux

24 Comité des Plastiques

26 Comité des Pneus

28 Comité des Déchets Électroniques

30 Conseil International de l'Environnement

32 Conseil du Commerce International

34 Etude de cas:
Le Transport : un Facteur Important qui Influence le Succès de Vos Affaires

37 **Comités**

38 Comité des Congrès

40 Comité de la Communication

42 Comité des Affiliations

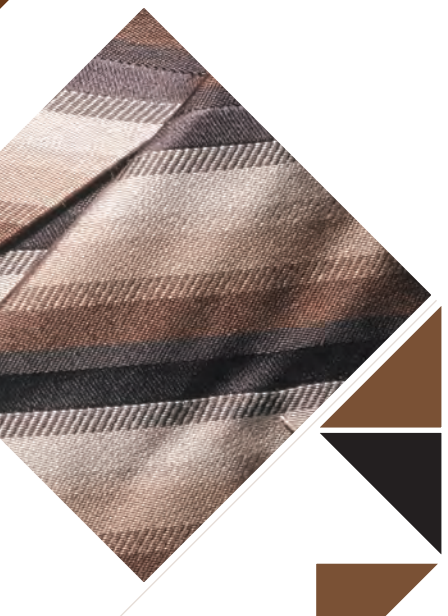
44 Orateurs à la Tribune en 2014

46 Calendrier des Prochains Congrès du BIR

La Parole est au Président

Björn Grufman
M.V. Metallvärden AB (SWE)
Président du BIR

2014 aura été une année de faible croissance économique de plus. Nous avons tous essayé de prévoir un avenir plus radieux, mais jusqu'à présent, très peu d'entre nous ont pu en voir des signes...



... Le secteur du recyclage souffre de surcapacité et de faibles volumes, et nous avons vraiment besoin de croissance économique et d'un redressement de la production industrielle, surtout en Europe occidentale. Alors, peut-être, cet avenir radieux que nous désirons tous pourra devenir un petit peu plus réalité.

Les politiciens et les banques centrales essaient tous de contribuer à l'amélioration de la situation économique par la mise en place de toute une série de mesures catalytiques, mais jusqu'à maintenant, sans grand succès. Actuellement, l'Amérique du Nord semble s'en sortir mieux que l'Europe, mais la vraie croissance est encore largement hors d'atteinte. Nous devons espérer qu'elle arrivera bientôt.

Soyons positifs et souhaitons que la réunion COP21 des Nations Unies qui se tiendra à Paris à la fin de l'année aboutisse sur un nouvel accord sur le changement climatique. Le but doit être de réduire les émissions de dioxyde de carbone à un niveau auquel maintenir le réchauffement planétaire dans des limites que l'on nous dit qu'il faut absolument respecter. Le développement du recyclage est l'un des outils qui peut faire baisser les émissions de gaz à effet de serre, et cela devra être reconnu dans les futurs accords. Nous sommes beaucoup à nous inquiéter, mais peu de personnes peuvent ouvrir la voie. Les nombreux ouragans destructeurs qui surviennent dans le monde montrent qu'il est urgent d'agir concrètement.

L'industrie internationale du recyclage reste un acteur majeur dans la quête sociale d'un mode de vie plus durable. En tant qu'unique véritable association internationale du recyclage, il incombe au BIR et à sa communauté mondiale du recyclage de promouvoir cette importante mission, en aidant à planter des jalons pour améliorer les conditions commerciales et le fonctionnement des opérations menées par nos membres. Pour y parvenir, nous allons continuer à faire des obstacles directs et indirects aux échanges commerciaux une priorité de notre travail auprès des décideurs mondiaux les plus importants et les plus influents en termes d'établissement de politiques, comme les Nations Unies et l'OCDE. Comme en 2014, nous continuerons à faire en 2015 tout ce qui est en notre pouvoir pour représenter efficacement les intérêts de nos adhérents.

Alors que nous devons rester optimistes par rapport au recyclage et à son rôle à l'importance grandissante dans un monde plus durable, il est plus difficile de l'être en ce qui concerne les guerres et les actes terroristes qui ont lieu sur cette planète que nous partageons tous. Espérons que nous pourrons continuer

à éduquer les jeunes, afin qu'ils comprennent tous que la violence n'est pas la solution.

Peut-être pourrons-nous dire un jour que nous avons une société mondiale durable dans laquelle les gens vivent ensemble en paix et dans laquelle l'utilisation de matières premières recyclées est plus courante que le pillage des matières premières vierges ? Espérons que le fait de vouloir un monde dans lequel les avancées technologiques permettent de réduire les besoins de consommation énergétique et dans lequel l'usage de matières premières recyclées devienne partout la norme soit plus qu'un rêve.

"L'humanité a à sa disposition un outil, qui est le développement du recyclage, et l'industrie internationale du recyclage reste un acteur majeur dans la quête sociale d'un mode de vie plus durable."

Ranjit Singh Baxi
J&H Sales International Ltd (GBR)
Trésorier du BIR

La **Situation Financière** du BIR

Le BIR, en tant qu'organisation globale, a navigué à travers 2014 sur une mer changeante concernant la demande globale, notamment du fait de la performance des économies émergentes supérieure à celle des pays industrialisés. Ces évolutions de l'offre, de la demande, de la consommation, aussi bien que les crises géopolitiques ont eu un impact important sur l'industrie du recyclage. Pour le BIR cette situation s'est traduite par une légère décroissance de ses membres.

Nos deux congrès annuels ont été bien fréquentés, ce qui s'est traduit par une contribution nette du chiffre d'affaires malgré les temps difficiles. C'est le support continuel de nos membres qui permet ce résultat positif.

En collaboration avec le Comité des finances, nous avons pris grand soin de nous assurer que nos fonds étaient sagement investis.

Les difficultés économiques et la diminution des revenus rend plus difficile le soutien de notre niveau de réserves. Dans les prochaines années, nous devrons élargir nos sources de revenus pour permettre au BIR de continuer à développer des réserves nécessaires afin de développer de nouveaux programmes, de promouvoir notre industrie dans le monde entier, d'aider nos membres et aussi de fournir un soutien financier à court terme en cas de besoin.

Le budget annuel 2015, qui sera proposé à l'approbation des membres du BIR lors de l'Assemblée générale annuelle à Dubaï en mai 2015, incarnera ces priorités.

En ma qualité de trésorier du BIR, je tiens à remercier tous nos membres pour leur soutien et leur confiance.

Le Rapport du Directeur Général

Alexandre Delacoux
Directeur Général du BIR

En toile de fond des commentaires qui résonnent de toutes les parts du monde, je voudrai d'abord mentionner un sujet qui préoccupe tous les acteurs du secteur du recyclage: La recrudescence des barrières non tarifaires au commerce international. Nous constatons cette recrudescence tout autour de nous, et une étude de l'OCDE* estime qu'un tiers des membres de l'Organisation Mondiale du Commerce ont différentes formes de restrictions à l'exportation en vigueur...

* Restrictions à l'exportation dans le commerce des matières premières: Faits, Illusion et meilleures pratiques – uniquement disponible en anglais : http://www.oecd.org/trade/benefitlib/export-restrictions-raw-materials-2014.pdf

... Le BIR a vu le jour en 1948 autour de la nécessité de la profession de recycleur d'abroger les barrières douanières encore en place après la fin de la seconde guerre mondiale. 67 ans plus tard, la profession de recycleur s'est développée en véritable secteur industriel vivant à l'international, ce que démontre l'activité professionnelle des nombreux adhérents du BIR. Un cycle semble s'être achevé, puisque le BIR se retrouve à nouveau dans la tourmente commerciale dans la mesure où, de par le monde, des barrières non tarifaires au commerce sont érigées, souvent de façon arbitraire, contre lesquelles il est de notre devoir d'intervenir.

Le BIR a participé à un Workshop de l'OCDE concernant le sujet des restrictions aux échanges qui s'est tenu à Cape Town en Afrique du Sud en décembre 2014. Il s'est avéré que les raisons les plus fréquemment invoquées pour limiter les exportations étaient la promotion de la position concurrentielle de l'industrie nationale de transformation et l'accroissement des revenus du gouvernement.

Nous sommes convaincus qu'il existe des méthodes alternatives pour atteindre les mêmes buts, des méthodes qui ne portent pas atteinte aux investissements dans les secteurs victimes d'intérêts sectoriels nationaux.

Les mises à jour des conditions des marchés présentées lors de nos deux Congrès en 2014, à Miami aux Etats-Unis et à Paris en France, ont tous deux pointés vers la nécessité incontournable de conditions de marchés ouvertes et stables pour permettre un développement du recyclage au service d'une croissance durable de nos sociétés.

Directement lié à la qualité du commerce entre les compagnies adhérentes au BIR, le service d'arbitrage est régulièrement utilisé par nos membres lorsqu'ils rencontrent des difficultés dans leurs affaires et il est opportun à l' occasion de ce Rapport Annuel de rappeler les principes directeurs de ce service. Les cas d'arbitrages sont traités par des professionnels des métiers concernés, ils sont traités de manière confidentielle et efficace et visent principalement à trouver une résolution acceptable pour les compagnies concernées. Le recours au service d'arbitrage du BIR permet à une ou plusieurs compagnies de s'abstraire des conditions émotionnelles liées à un cas pour se focaliser sur l'aspect technique du contrat engagé et du résultat obtenu de la transaction. Par ce biais, bien des difficultés sont aplanies et des solutions acceptables sont dégagées. J'enjoins les membres du BIR à utiliser ce service mis à leur disposition pour un coût tout à fait raisonnable.

Un développement positif important du service à nos membres européens a eu lieu en 2014 et qui n'a pas tardé à produire des effets tangibles. En octobre 2014, a vu le jour

la Confédération Européenne des Industries du Recyclage (EuRIC, European Recycling Industries' Confederation). Le Secrétariat du BIR s'est occupé pendant de longues années de la gestion des trois fédérations européennes, EFR, Eurometrec, ERPA. La création d'une confédération européenne indépendante du recyclage clarifie et met en exergue la position internationale du BIR tout en représentant les intérêts spécifiquement européens de ses membres basés en Europe.

D'autres nouveaux services sont venus s'ajouter à ceux dont nos membres avaient l'habitude de bénéficier. Ainsi, ceux d'entre vous qui étaient au Congrès de Miami n'auront pas manqué de remarquer ou de participer à la journée dédiée à l'industrie du recyclage de textile, co-organisée par la Division Textile du BIR et les associations américaines Secondary Materials and Recycled Textiles Association (SMART) et The Council of Textile Recycling (CTR). De plus, un nouveau format de tables rondes réunissant des experts d'une industrie spécifique a vu le jour sous le nom « Leading Expert Talks ». A Miami, des discussions animées et bien suivies ont concerné le recyclage des plastiques, sous la houlette de M. Surendra Patawari Borad, et à Paris concernant le recyclage des pneus sous la direction de M. Barend Ten Bruggencate.

Des changements notables sont intervenus dans le Secrétariat du BIR. Deux collègues nous ont quittés afin de poursuivre d'autres opportunités professionnelles. Nous tenons à les remercier pour le travail qu'ils ont effectué pour le BIR et nous leur souhaitons une bonne poursuite de leur carrière. Parallèlement, nous avons recruté une nouvelle Directrice des Congrès du BIR. Notre collègue nous rejoindra en mars 2015 et nos membres auront l'occasion de la rencontrer pour la première fois à l'occasion du Congrès de Dubaï en mai 2015. Nous avons également lancé un grand programme de mise à jour de l'organisation des processus de travail du Secrétariat du BIR et de la mise en œuvre de l'outil informatique. Les effets de ces changements deviendront tangibles en 2015.

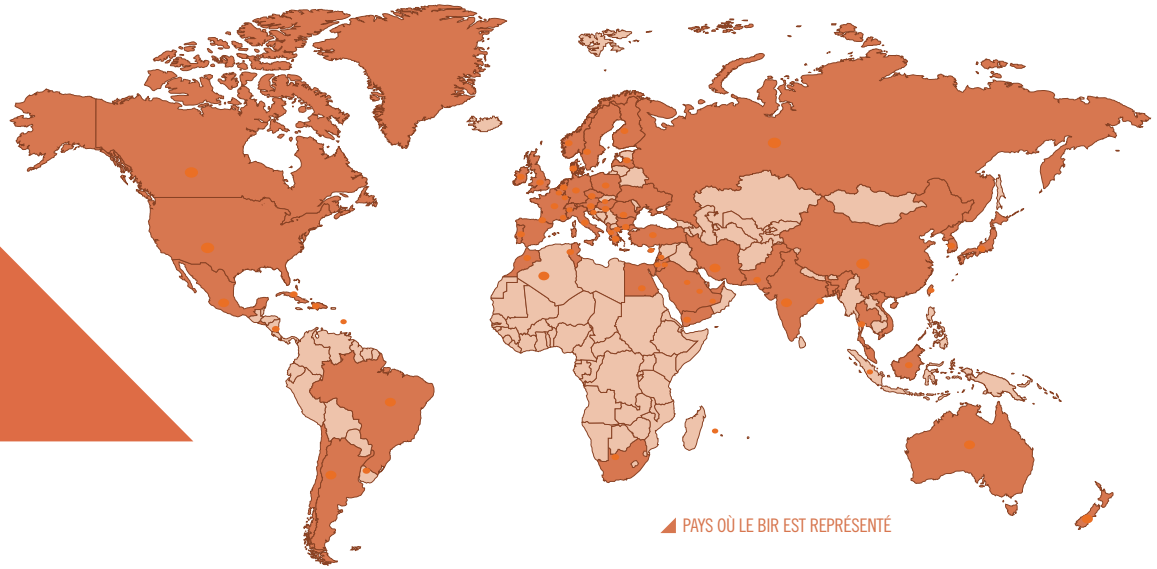
De plus, nous avons officialisé la collaboration que nous entretenions depuis de longues années avec M. Hongchang Ma, qui est devenu notre estimé Conseiller en Affaires Chinoises.

En 2014, j'ai continué à parcourir le monde à la rencontre de nos membres, de leurs usines, de leurs priorités, de leurs attentes, et de leur programme, lorsqu'il s'agissait de membres associatifs. C'est toujours l'occasion pour moi de me rendre mieux compte des réalités diverses qui affectent en positif comme en négatif l'industrie du recyclage et nos distingués membres. A diverses occasions, tout le secrétariat du BIR a rendu visite à des membres du BIR. C'est ainsi que M. Pol T'Jolyn, nous a accueilli chez Recutex nv, à Zulte en Belgique; M. Olivier François, nous accueilli chez le Groupe Galloo, à Halluin en France; M. Jean-Luc Petithuguenin, représenté par M. Dominique Maguin, nous a accueilli chez le Groupe Paprec, à Paris en France. Notre programme de visite va se poursuivre, tant il est essentiel que nous nous familiarisions avec l'activité de nos membres afin de leur apporter le meilleur service possible.

En résumé, le BIR est au cœur de l'action internationale législative et de l'évolution de l'accès aux marchés, pour le bien de ses membres en particulier et de l'industrie du recyclage en général. Sous l'impulsion dynamique des cadres dirigeants du BIR, notre entreprise commune se développe et se modernise pour engager les nouveaux défis qui se font jour en ce début du 21ème siècle.

Finalement, en 2014 a débuté le départ programmé des leaders du BIR qui avaient accepté de rester en poste plus longtemps pour accompagner ma mise en place en tant que Directeur Général du BIR. Je voudrais ici remercier nommément et du fond du cœur, au nom de toute l'équipe du Secrétariat du BIR, pour leur soutien et leurs conseils avisés, M. Olaf Rintsch, M. Christian Rubach, M. Robert Stein et M. Barend Ten Bruggencate.

Etendue Géographique des **Membres** en 2014



PAYS OÙ LE BIR EST REPRÉSENTÉ

Europe Occidentale

Allemagne
Autriche
Belgique
Chypre
Danemark
Espagne
Finlande
France
Grèce
Irlande
Italie
Luxembourg
Monaco
Norvège
Pays-Bas
Portugal
Royaume-Uni
Suisse
Suède

Russie & Europe orientale

Albanie
Bulgarie
ARY Macédoine
Géorgie
Hongrie
Lettonie
Lituanie
Pologne
République Tchèque
Roumanie
Russie
Slovénie
Ukraine

Asie

Chine
Inde
Japon
Malaisie
Pakistan
République de Corée
Singapour
Taiwan (Chine)
Thaïlande
Vietnam

Amérique Centrale & du Sud

Argentine
Brésil
Chilli
Cuba
Haïti
Honduras
Mexique
Salvador
Uruguay

Turquie & Moyen-Orient

Arabie Saoudite
Bahreïn
Egypte
Emirats Arabes Unis
Israël
Iran
Jordanie
Koweit
Liban
Turquie
Yémen

Amérique du Nord

Canada
Etats-Unis

Australie & Pacifique

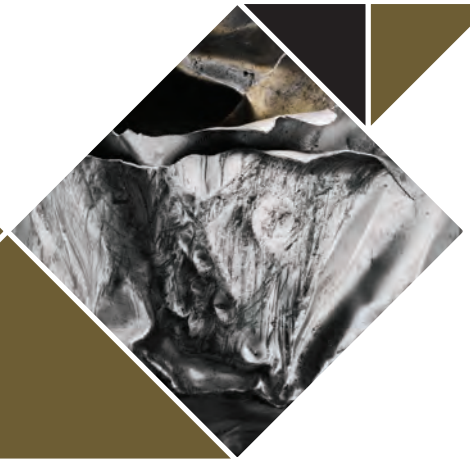
Australie
Nouvelle-Zélande

Afrique

Afrique du Sud
Maroc
Tunisie

Les Membres du BIR, en Grands Chiffres

Plus de 800 Membres du BIR dans le monde!



50% de Membres en plus en 10 ans!

69 Pays

39 Fédérations Nationales

Plus de **40%** de Membres en dehors du Continent Européen

68 Nouveaux Membres en **2014...**

Liste des Fédérations Membres du BIR

AFRIQUE DU SUD
- Metal Recyclers of South Africa (MRA)

ALLEMAGNE
- Bundesvereinigung Deutscher Stahlrecycling- und Entsorgungsunternehmen e.V.(BDSV)
- Bundesverband Sekundärrohstoffe und Entsorgung e.V. (BVSE)
- Verband Deutscher Metallhändler e.V. (VDM)

AUTRICHE
- Austria Recycling (AREC)

BELGIQUE
- Confédération belge de la Récupération / Confederatie van de Belgische Recuperatie (COBEREC)

BULGARIE
- Bulgarian Association of Recycling (BAR)

CANADA
- Canadian Association of Recycling Industries (CARI)

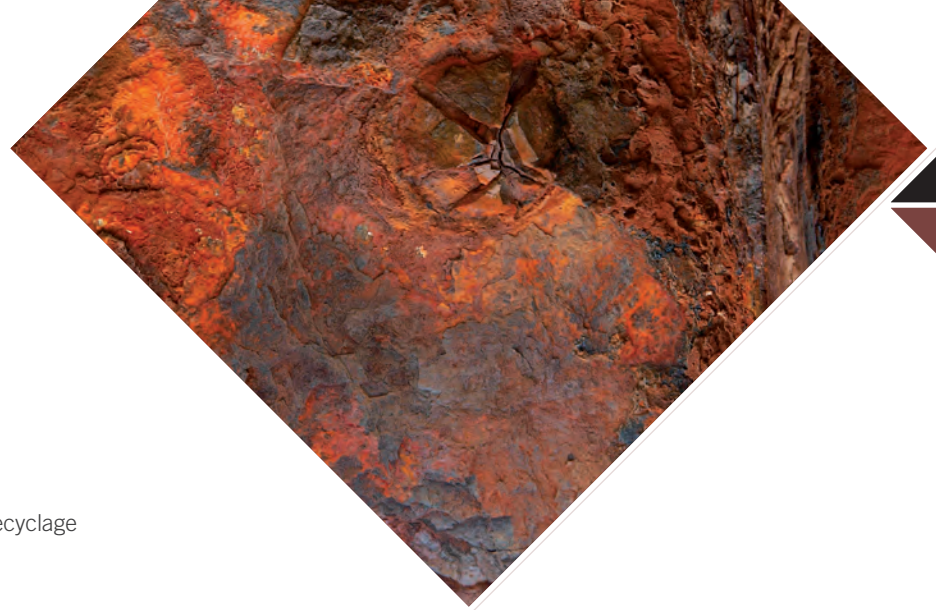
CHINE
- China Association of Metal Scrap Utilization (CAMU)
- China Nonferrous Metals Industry Association Recycling Metal Branch (CMRA)
- The China National Resources Recycling Association (CRRA)
- China Scrap Plastics Association
- China Resource Recycling Association

CUBA
- Unión de Empresas de Recuperación de Materias Primas (UERMP)

ESPAGNE
- Federación Española de la Recuperación (FER)
- Gremi de Recuperació de Catalunya
- Asociación Española de Recuperadores de Papel y Cartón (REPACAR)

ÉMIRATS ARABES UNIS
- Bureau of Middle East Recycling (BMR)

ÉTATS-UNIS
- Institute of Scrap Recycling Industries, Inc. (ISRI)



FRANCE
- Fédération des Entreprises du Recyclage (FEDEREC)

HONGRIE
- Hulladékhasznosítók Országos Egyesülete (HOE)

INDE
- Metal Recycling Association of India (MRAI)

ITALIE
- ASSOFERMET
- Associazione Nazionale Imprese Recupero (FISE-UNIRE)

JAPON
- Japan Iron & Steel Recycling Institute (JISRI)
- Japan Recovered Paper Association (JRPA)

PAYS-BAS
- Vereniging Afvalbedrijven (DWMA)
- Federatie Nederlandse Oudpapier Industrie (FNOI)
- Metaal Recycling Federatie (MRF)

POLOGNE
- Izba Gospodarcza Metali Nieżelaznych i Recyklingu (IGMNiR)
- Scrap Economy Chamber of Industry and Commerce (IPHGZ)

PORTUGAL
- Associacao Nacional dos Recuperadores de Produtos Reciclaveis (ANAREPRE)

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE
- Svaz Průmyslu Druhotných Surovin (SPDS-APOREKO)

ROUMANIE
- Organizaţia Patronală Şi Profesională „REMAT”

ROYAUME-UNI
- British Metals Recycling Association (BMRA)
- Confederation of Paper Industries – Recovered Paper Sector (CPI)
- The Recycling Association
- Textile Recycling Association & Recyclatex (TRA)

TURQUIE
- Dönüşebilen Ambalaj Malzemeleri Toplayıcı ve Ayırıcıları Derneği (TÜDAM)

Divisions & Comités

Chaque Division et Comité traite d'une matière spécifique et est dirigé par un président et un bureau composé de délégués élus par les membres. En outre, deux Comités s'occupent de sujets commerciaux et environnementaux qui concernent tous les autres Divisions/ Comités: le Conseil International de l'Environnement et le Conseil du Commerce International.

Division **Ferrailles**

William Schmiedel
Sims Metal Management
Global Trade Corporation (USA)
Président de la Division Ferrailles

Si vous avez jeté un coup d'œil rapide à l'année 2014, vous pourriez penser au film « Un jour sans fin », tellement les principaux thèmes ont été étonnamment semblables à ceux de 2013, à savoir une capacité excédentaire à la fois dans la sidérurgie et dans le secteur du traitement des ferrailles d'acier, des barrières commerciales, et une volatilité généralisée du marché...

... Cependant, la surcapacité sidérurgique globale commença à prendre une toute autre tournure dans la dernière partie de l'année 2014 quand les producteurs chinois, poussés par les pressions de la concurrence, le manque de demande au niveau national et la baisse des prix du minerai de fer, inondèrent les marchés d'exportations de produits en acier. Les chiffres sont vraiment surprenants: en novembre 2014, les exportations d'acier chinoises grimpèrent en flèche pour atteindre le record absolu de 9,72 millions de tonnes, lequel fut immédiatement dépassé le mois suivant lorsque 10,17 millions de tonnes quittèrent la Chine pour l'étranger. Sur l'ensemble de l'année 2014, les exportations chinoises d'acier fini grimpèrent de plus de 50% par rapport à l'année précédente pour atteindre 93,78 millions de tonnes, tandis que la production nationale d'acier brut augmentait d'environ 1%.

Et pour ne rien arranger dans notre secteur, la Chine poursuivit sa politique de développement de l'offre nationale de ferrailles d'acier et de réduction massive des importations. Encore une fois, les statistiques sont plus éloquentes que les mots: Les importations chinoises de ferrailles d'acier chutèrent de plus de 42% l'an dernier, pour totaliser seulement 2,6 millions de tonnes.

La diminution des valeurs du minerai de fer s'est fortement renforcée l'an dernier, pour tomber en dessous des 100 USD la tonne en mai sans jamais remonter. Ayant démarré 2014 à environ 130 USD la tonne, le minerai de fer clôtura l'année en étant plus près des 70 USD, compromettant ainsi la compétitivité des ferrailles d'acier pour un large éventail de consommateurs de produits sidérurgiques. Avec des prix du minerai de fer en forte baisse, la Chine passa en mode "importation" et en décembre, réalisa une acquisition mensuelle record de 86,9 millions de tonnes auprès de pays étrangers, pour atteindre un total annuel de 932,7 millions de tonnes, qui vint faire de l'ombre aux 820 millions de tonnes de 2013.

Concernant l'érosion des marges que nous avons pu constater dans le secteur de la sidérurgie et dans celui des ferrailles d'acier, je ne peux que répéter ce que j'ai dit lors de la réunion de notre Division à Miami l'année

FAITS MARQUANTS

Production mondiale d'acier brut en 2014 :

+1.2% soit un total de **1,662** milliard de tonnes

JANVIER-SEPTEMBRE 2014

Premier importateur mondial de ferrailles d'acier :

la Turquie (avec **14,68** millions de tonnes et une hausse de **+0,2%** par rapport à l'année précédente)

Premier exportateur mondial de ferrailles d'acier :

l'UE des 28 (avec **13,018** millions de tonnes et une hausse de **+3,9%**)

dernière, à savoir que cela ne changera pas tant que l'excédent de capacité ne sera pas utilisé ou rationalisé.

Renate Cakule, Analyste senior du marché de l'acier chez Wood Mackenzie (Royaume-Uni), avait annoncé au Congrès de Miami que la production mondiale d'acier atteindrait 2 milliards de tonnes d'ici 2025, avec une hausse de 40% pour la Chine. Parallèlement, elle envisageait de saines perspectives pour les ferrailles, dans la mesure où il était prévu que la part du four électrique à arc dans la production mondiale d'acier passerait de 28% actuellement à 32-33% d'ici dix ans. Pendant la même réunion, Ignacio Sanchez, du Groupe Tenaris, nous avait fait une analyse passionnante de la manière dont la demande de ferrailles augmentait dans trois grandes économies émergentes d'Amérique latine, à savoir le Brésil, le Mexique et l'Argentine.

Point également positif, 2014 apporta quelques signes porteurs d'espoir par rapport à la menace que représentent dans le monde les forces protectionnistes pour les circulations des ferrailles. On a notamment rapporté que le Président récemment élu d'Eurofer, Robrecht Himpe, de chez ArcelorMittal Europe, avait déclaré que l'Association européenne de l'acier n'avait pas l'intention de faire pression en faveur de la réglementation des exportations de ferrailles européennes, parce que cela créerait un précédent contre le commerce équitable. Lors de notre réunion à Paris en octobre dernier, le Président de la Fédération allemande de l'acier, Hans Jürgen Kerkhoff, indiqua que dans le secteur de l'acier comme dans celui des ferrailles « nous devons compter sur la libre circulation ». Mais ne vous y trompez pas, les barrières commerciales et le protectionnisme restent une menace forte pour notre secteur sur de nombreux fronts.

Enfin, un mot de reconnaissance pour l'homme auquel j'ai succédé à la fonction de Président l'an dernier: Christian Rubach a guidé notre Division au cours de l'une des périodes les plus sombres dont on puisse se rappeler, surtout après la crise mondiale de 2008, et il a su mener sa mission avec beaucoup d'énergie et d'intelligence. Nous lui adressons nos plus sincères remerciements.

"L'érosion des marges dans le secteur sidérurgique et dans celui des ferrailles d'acier ne changera pas tant que l'excédent de capacité ne sera pas utilisé ou rationalisé."

Division des **Métaux Non Ferreux**

David Chiao
Uni-All Group Ltd (USA)
Président de la Division
des Métaux Non Ferreux

2015 est l'Année de la Chèvre dans le calendrier chinois, et l'on dit que le rouge fait partie des couleurs qui portent chance aux personnes nées sous ce signe zodiacal. Mais en ce qui concerne les affaires, j'espère sincèrement que nos bilans ne seront pas trop dans le rouge cette année...

... Il est certain que nos vies professionnelles restèrent difficiles tout au long de l'année 2014, elles furent compliquées par la désormais familière association de tensions géopolitiques, d'une économie mondiale qui s'essouffle, d'une demande en diminution et, du point de vue spécifique de notre secteur, des vols de métaux, des problèmes de disponibilité et des compressions de marges. À cette liste, nous devons aussi ajouter les multiples contrôles et obligations imposés au niveau des circulations de ferrailles dans le monde entier.

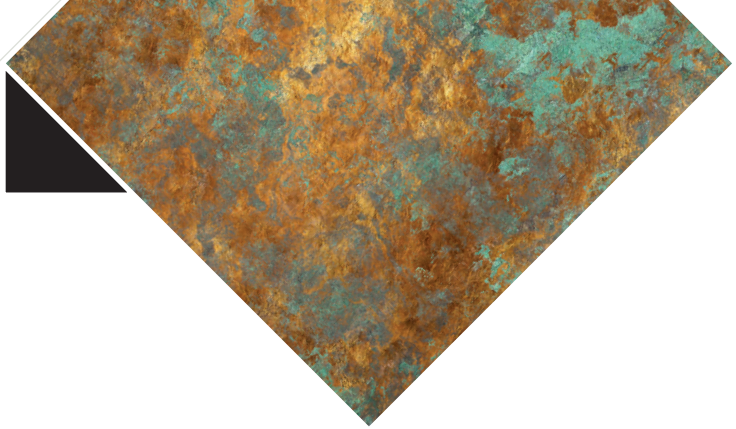
Les prix des métaux non ferreux ayant à nouveau chuté au moment du passage à la nouvelle année, il n'y a pour l'instant pas de signes que 2015 sera plus facile pour notre secteur, surtout parce que le ralentissement économique devrait s'intensifier dans certains des grands pays consommateurs.

Cette dernière remarque s'applique notamment à la Chine, où la tendance continue au ralentissement de la croissance aura inévitablement des répercussions négatives sur ses partenaires commerciaux. De récentes prévisions suggèrent que la croissance du PIB de la Chine sera en deçà de 7% cette année, qu'elle sera inférieure aux 7,4 % de 2014.

En réalité, il a été écrit que 2014 avait peut-être été l'année la plus difficile pour les transformateurs de ferrailles de métaux non ferreux chinois depuis le crash de 2008/09 (et la situation pourrait encore empirer pour eux avant un début d'embellie). En ce qui concerne les importations, le resserrement du crédit et les problèmes de disponibilité furent les grands facteurs sous-jacents de la baisse de 11,4 % des importations de ferrailles de cuivre chinoises, qui passèrent de 4,37 millions de tonnes en 2013 à 3,875 millions de tonnes l'an dernier.

Mais spécifiquement pour notre Division, l'événement qui fut peut-être le plus important en 2014 fut le départ de Bob Stein de la Présidence, après qu'il ait formidablement tenu la barre pendant sept ans et demi.

Bob fut un Président très en vue, qui fit bénéficier les participants aux conférences du monde entier de ses visions franches et directes, mais pleines de bon sens.



“Il n’y a pour l’instant pas de signes que 2015 sera plus facile pour notre secteur, surtout parce que le ralentissement économique devrait s’intensifier dans certains des grands pays consommateurs.”

FAITS MARQUANTS

Importations chinoises de ferrailles de cuivre en 2014 :

3,875 millions de tonnes, soit une baisse de **-11,4 %**

Les prix du cuivre sont descendus à des niveaux que l’on n’avait plus vus depuis plus de **5** ans

Il fut également l’architecte de nombreux changements positifs au sein de notre Division et resta toujours ouvert aux idées et aux approches nouvelles. Par exemple, il fut l’une des forces créatrices qui firent du BIR la source vers laquelle se tourner pour obtenir des informations utiles capables de démontrer aux responsables politiques et aux organismes de réglementation la contribution massive de notre profession aux niveaux économique, environnemental et social. Il voulait aussi que ces informations puissent nous servir dans notre vie quotidienne, par exemple pour convaincre nos clients que limiter les exportations n’était pas la meilleure façon d’avancer.

Dans ce contexte, il est intéressant de souligner que les membres de notre Division ont récemment travaillé avec le célèbre Bureau mondial des statistiques sur les métaux à la rédaction d’un rapport sur les circulations mondiales des ferrailles de cuivre et d’aluminium. Ce rapport traitera de l’importance des ferrailles, des comparaisons entre les différentes utilisations des ferrailles par métal, quantité et valeur, des échanges commerciaux internationaux de ferrailles de cuivre et d’aluminium, des tarifs et des obstacles juridiques aux échanges commerciaux, et des dernières évolutions en date concernant la production, la collecte et l’utilisation des ferrailles, afin d’intégrer les avancées législatives et technologiques.

Sous la présidence de Bob Stein, nous vîmes le renforcement des liens avec des marchés stratégiques comme la Chine et l’Inde, ainsi que des innovations à l’occasion des réunions semestrielles de notre Division, comme la passionnante table ronde rassemblant des spécialistes de notre secteur, des professionnels de la finance et des universitaires qui eut lieu à Paris en octobre dernier. Le fait que sous l’égide de Bob, nos réunions continuèrent à attirer un grand nombre de participants est révélateur.

Bob dirigea cette Division pendant la période qui fut peut-être la plus étonnante dont on puisse se rappeler, y compris pendant le crash de 2008/09 qui changea probablement la face de notre industrie pour toujours. Pour tout cela, nous lui serons éternellement reconnaissants.

Division **Textiles**

Mehdi Zerroug
Framimex (FRA)
Président de la Division Textiles

2014 fut une année marquante, pas seulement pour moi à titre personnel mais aussi pour la Division Textiles du BIR dans son ensemble avec la mise en place de notre tout premier Sommet International du Recyclage des Textiles, en association avec la Secondary Materials and Recycled Textiles Association (SMART) et le Council for Textile Recycling (CTR)...

... Lors de notre réunion à Miami en juin dernier, ma nomination comme nouveau Président de la Division fut confirmée, et ce fut un moment fort et un grand honneur pour moi. Il est certain que succéder à Olaf Rintsch n'est pas pour moi une tâche facile. Il fut un vrai leader, qui savait inspirer les autres, et je suis ravi que l'immense contribution qu'il apporta au fil des ans ait été reconnue par sa récente nomination au titre de Président d'honneur. Savoir que je pourrais toujours faire appel à ses connaissances et à son savoir-faire est une bonne chose.

Étant français, je fus particulièrement heureux que ma première réunion plénière en tant que Président ait lieu à Paris. Lors de cet événement, les intéressantes présentations des conférenciers invités nous apprirent, entre autres, qu'il existe de vastes perspectives de développement pour le recyclage des chaussures, et qu'allonger la durée de vie des vêtements de trois mois seulement permettrait de réduire leur impact sur l'environnement de 10%.

Permettez-moi de revenir au Sommet International du Recyclage des Textiles de Miami. Cet événement, qui attira et intéressa de nombreux participants issus de tous les métiers du textile (entreprises privées, organisations caritatives, agences gouvernementales, sociétés, marques et détaillants spécialisés dans l'habillement) était articulé autour de séances de questions/réponses riches et animées couvrant trois grands thèmes: les problèmes fondamentaux de la profession, le développement durable et les tendances pour l'avenir.

De très nombreux aspects furent abordés: de la situation des professions du recyclage des textiles aux défis auxquels elles sont confrontées en passant par les domaines à améliorer; de l'attention accrue portée à ce secteur par le public et par les législateurs à l'importance du fait que les fabricants de vêtements et de chaussures assument une bonne part de responsabilité quant à la fin de vie des produits qu'ils fabriquent et qu'ils vendent.

À mon avis, cet événement très réussi délivra trois grands messages : la nécessité de la libre circulation des marchandises du secteur sur le marché mondial, la nécessité de lancer des

“Creuset d’opinions et d’idées, le Sommet, j’en suis sûr, fera office de catalyseur pour de prochaines actions et de futurs débats à une échelle véritablement internationale.”

actions de communication pour véhiculer une image réaliste de la contribution positive de notre secteur aux niveaux économique, social et environnemental, et la nécessité de renouveler les efforts pour développer de nouveaux débouchés commerciaux pour nos matières, notamment pour celles ayant une valeur faible ou négative.

Creuset d’opinions et d’idées, le Sommet, j’en suis sûr, fera office de catalyseur pour de prochaines actions et de futurs débats à une échelle véritablement internationale.

Le Sommet eut malheureusement lieu dans le contexte d’une très mauvaise situation commerciale allant en empirant pour notre secteur, caractérisée par des valeurs en chute, par des troubles dans des pays et régions qui sont des consommateurs fondamentaux de nos produits, par un pouvoir d’achat compromis et des fermetures d’entreprises. Par exemple, on rapporta qu’au Royaume-Uni, de nombreuses sociétés avaient fermé leurs portes et que plusieurs centaines d’emplois avaient été supprimées. Toujours au Royaume-Uni, la valeur des vêtements d’occasion avait chuté d’environ 40% au cours des 12 derniers mois, apprit-on à Paris.

Et comme on put l’entendre pendant le Sommet, dans de nombreux pays, nos membres subissent des pressions encore plus fortes à cause de changements de réglementations mal étudiés qui font souvent des dégâts. Dans son exposé sur la situation en Allemagne, par exemple, Alexander Gläser déclara pendant notre réunion à Miami que la loi promulguée en 2012 dans son pays sur l’économie circulaire avait engendré une véritable menace pour l’avenir des opérations traditionnelles de recyclage des textiles au niveau des associations caritatives comme au niveau des sociétés commerciales.

Néanmoins, les difficultés actuelles rencontrées par les marchés de la collecte et du tri sont pour notre secteur une occasion de pouvoir démontrer son savoir-faire. Dans les années qui viennent, nous devons convaincre les municipalités que nous fournissons un service public et que seules nos entreprises sont capables de proposer des solutions à long terme, indépendamment des fluctuations du marché. Nos compétences durement acquises et notre capacité démontrée sur plusieurs générations à fonctionner conformément aux normes les plus strictes nous permettent de proposer la solution la plus sûre et la meilleure pour atteindre les objectifs d’une économie circulaire.

FAITS MARQUANTS

Au Royaume-Uni, les valeurs des vêtements d’occasion ont chuté de **40%** en **12** mois

À elle seule, l’Amérique met encore **10.5** millions de tonnes de vêtements à la décharge chaque année

Division **Papiers**

Reinhold Schmidt
Recycling Karla Schmidt (DEU)
Président de la Division Papiers

Si seulement les bénéfices étaient aussi faciles à trouver que les difficultés dans notre secteur du recyclage du papier! En 2014, nous fûmes à nouveau confrontés à tout un éventail de problèmes, notamment à un protectionnisme accru et à ces barrières artificielles qui entravent le libre échange et le commerce équitable et qui sont susceptibles d'avoir des effets négatifs sur le développement de nos activités. À ces problèmes épineux, nous pouvons ajouter la surcapacité de la partie « graphisme » de notre industrie, comme le souligna le conférencier invité Otavio Pontes, de chez Stora Enso Biomaterials, lors de notre réunion de Miami en juin dernier, et les demandes de plus en plus insistantes de fibres de meilleure qualité, pas uniquement en Chine mais aussi, et de plus en plus, sur d'autres grands marchés pour nos produits, à la fois en Asie et en Europe...

... En 2013, on avait beaucoup parlé des contrôles de la qualité des importations dits « Green Fence » (barrière verte) mis en place par la Chine, et du renforcement des exigences que ces contrôles engendraient pour les nombreux fournisseurs de fibres de ce pays partout dans le monde. L'année dernière, les échanges prirent un ton quelque peu différent, les nombreux débats et discussions s'orientant sur la diminution de l'appétit de la Chine pour les fibres recyclées; en effet, il fut estimé que le plus grand importateur mondial de fibres avait peut-être acheté 3 millions de tonnes de moins sur le marché international en 2014 qu'en 2013.

Nous devons cependant écouter les encouragements de George Chen, de la G&T Trading International Corporation (États-Unis) qui assura, lors de notre réunion de Miami, que la Chine resterait le plus grand marché du papier recyclé même si des usines fermaient et que les collectes nationales augmentaient. Toutefois, la baisse de 10% des achats de fibres à l'étranger par la Chine en 2014 est une illustration claire de la difficulté des conditions commerciales rencontrées l'année dernière, et même encore aujourd'hui, par les producteurs de caisses-cartons du pays, à cause de la diminution des opportunités commerciales à la fois au niveau national et sur de nombreux marchés d'exportation. S'il s'avère que les experts en économie ont raison, alors la perte de vitesse enregistrée en Chine est susceptible de s'accentuer encore davantage en 2015, avec une prévision de baisse de croissance du PIB, lequel devrait passer de 7,4% en 2014 à moins de 7%.

Pour les entreprises spécialisées dans le recyclage du papier, les conditions difficiles de l'année dernière permirent d'identifier la pression déjà forte sur nos marges. Les perspectives de développement des aspects logistiques et de hausse des coûts de l'énergie en dépit de la récente baisse des prix du pétrole ne feront qu'ajouter à cette pression sur notre rentabilité, alors que les changements qui se produiront au niveau de la consommation de papier pourront impliquer une augmentation des investissements dans nos installations de tri dans les années qui viennent, un point qui fut soulevé lors de la réunion de notre divison à Paris en octobre dernier par notre

“Nous avons désormais le sentiment de devoir nous justifier si nous voulons faire preuve d’esprit d’entreprise, créer des emplois et payer des impôts.”

conférencière invitée le Docteur ingénieur Christina Dornack, de la Papiertechnische Stiftung (Allemagne).

Comme si tous ces facteur négatifs ne suffisaient pas à déprimer le secteur du recyclage du papier, nous sommes aussi obligés de faire face à la surréglementation permanente de nos activités. Mon pays, l’Allemagne, en offre un exemple significatif: la loi sur l’économie instaurée depuis juin 2012 a détérioré plus qu’elle n’a amélioré la situation des entreprises spécialisées dans le recyclage du papier. Elle a notamment eu pour conséquence une interdiction partielle des collectes commerciales qui avaient été effectuées par des sociétés privées pendant des générations, ainsi que la reprise des collectes associatives par certaines municipalités là où une coopération bien établie existait auparavant avec le secteur privé. Résultat: les structures de collecte et de recyclage s’en trouvent affaiblies.

Nos entreprises privées n’attendent pas de faveurs particulières; mais nous aimerions pouvoir jouer à armes égales avec les collectivités locales. Au lieu de cela, nous avons désormais le sentiment de devoir nous justifier si nous voulons faire preuve d’esprit d’entreprise, créer des emplois et payer des impôts. En Allemagne, les hommes politiques font partout l’éloge de l’économie circulaire mais ne considèrent pas comme un problème le fait de créer des difficultés pour les sociétés qui contribuèrent à la mise en place et au fonctionnement de cette économie circulaire pendant de nombreuses décennies par la collecte professionnelle, le transport et un traitement de qualité des fibres recyclées, dans le respect de la législation sur l’environnement.

Les hommes politiques devraient reconnaître cette contribution, notamment parce que notre secteur est essentiellement composé de PME qui font vivre de nombreuses familles tout en renforçant également activement la situation des régions et celle de leurs habitants à travers leur engagement social et les impôts qu’elles paient.

FAITS MARQUANTS

Importations chinoises de papier recyclé (en tonnes)

2011 **27.28** millions
2012 **30.08** millions
2013 **31.65** millions
2014 **28.65** millions (estimation)

Etude de cas :

Le BIR, Véritable Porte-Parole International de l'Industrie du Recyclage

Dans les années 1940, le monde essayait de se relever d'une guerre mondiale qui l'avait profondément ravagé. Et les responsables du secteur du recyclage cherchèrent à jouer leur rôle dans ce gigantesque chantier en créant une organisation destinée à reconstruire et à enrichir à la fois la coopération, les échanges et les liens commerciaux dans leurs domaines de spécialisation respectifs...

... Les fondateurs du BIR avaient pour vision une fédération mondiale des métiers du recyclage, et à mesure que le monde évoluait pour devenir le véritable marché planétaire qu'il est devenu aujourd'hui, le BIR reflétait ce développement et s'étendait jusqu'aux contrées les plus reculées du globe.

Soixante-sept ans après la création du BIR, les chiffres parlent d'eux-mêmes: plus de 900 membres dans plus de 70 pays, ainsi qu'un réseau de 42 associations nationales adhérentes. En dépit des problèmes économiques dans le monde, le BIR a réussi à augmenter sa base d'adhérents de plus de 50% sur les dix dernières années, la croissance la plus rapide du nombre de membres étant enregistrée sur le marché asiatique de plus en plus influent.

Les chiffres ont de l'importance pour toute organisation se présentant comme "internationale", mais ils ne disent pas tout. Même si le BIR se plaît à évoquer la multiplicité des nationalités des délégués qui se rendent deux fois par an aux congrès qui se déroulent à des endroits chaque fois différents dans le monde, une organisation internationale ne se définit pas uniquement par la diversité de l'origine géographique des participants à ses événements, mais également par son programme international et par sa gouvernance internationale.

L'internationalisme est un mouvement qui prône une plus grande coopération économique et politique entre les nations pour le bien de tous. Par conséquent, une véritable organisation internationale ne s'attache pas aux intérêts nationaux spécifiques et ne favorise pas un programme national plutôt qu'un autre. Au niveau supranational, elle est libre de défendre les intérêts de tous ses membres sans crainte ni favoritisme.

Les partenaires naturels du BIR sont les organes appartenant aux Nations Unies, comme sa Conférence sur le commerce et

“Une véritable organisation internationale ne s’attache pas aux intérêts nationaux spécifiques et ne favorise pas un programme national plutôt qu’un autre.”

le développement et plus particulièrement la Convention de Bâle sur le Contrôle des mouvements transfrontières de déchets dangereux et de leur élimination, dans la mesure où la plupart des pays du monde considèrent que les produits en fin de vie sont mis au rebut ou jetés par leurs derniers propriétaires. Et comme les rebuts sont des matières secondaires extrêmement prisées qui se substituent aux matières premières dans la production industrielle, l’Organisation mondiale du commerce (OMC) est également un important partenaire international pour le BIR même si, en principe, elle n’est accessible que par l’intermédiaire des gouvernements nationaux.

Le BIR a également développé des liens solides avec l’Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), notamment par l’intermédiaire de son Comité consultatif économique et industriel, ainsi qu’avec Interpol, le plus grand réseau policier mondial, et avec l’Agence internationale de l’énergie atomique (AIEA). Auxquels il faut ajouter l’Organisation internationale de normalisation (ISO), la Chambre de Commerce internationale et le Bureau maritime international, et toute la série d’organisations qui s’occupent de matériaux bien spécifiques et qui sont gérées par nos membres, comme les Groupes d’études internationaux du cuivre, du nickel, du plomb et du zinc, ainsi que la World Steel Association et l’International Aluminium Institute.

Ce ne sont que quelques exemples de grandes organisations supranationales avec lesquelles le BIR a construit des relations solides et de premier plan. Dans pratiquement tous les cas, ces organisations acceptent que le BIR joue un rôle d’expert et d’observateur, ou qu’il participe activement aux réunions dans lesquelles elles doivent discuter de questions vitales pour l’industrie du recyclage. Et le rôle du BIR peut être renforcé au sein de ces organisations internationales par la présence d’associations nationales et de spécialistes issus d’entreprises privées du secteur des déchets et de la récupération.

La nature internationale d’une organisation est enfin représentée par sa composition et par les compétences de son personnel. Au BIR, nos grands responsables viennent désormais d’Australie, de Chine, de divers pays d’Europe, d’Inde, de Nouvelle-Zélande, d’Afrique du Sud et des États-Unis. La synthèse de leurs expériences individuelles apporte une vraie vision globale et des perspectives qui ont des effets directs sur la gouvernance de notre organisation. Parallèlement, au secrétariat du BIR à Bruxelles où sont regroupées un très grand nombre de compétences, cinq nationalités différentes sont représentées, huit langues sont parlées et écrites couramment, entre autres l’espagnol, l’arabe et le mandarin.

Beaucoup de voix différentes se font entendre au sein du BIR. Ensemble nous garantissons que, partout dans le monde, les métiers du recyclage puissent s’exprimer à l’unisson.

Comité des **Aciers Inoxydables et Alliages Spéciaux**

Joost van Kleef
KMR Stainless BV (NLD)
Président du Comité des Aciers Inoxydables et Alliages Spéciaux

2014 avait bien démarré avec une hausse de la demande de ferrailles d'aciers inoxydables, soutenue par l'interdiction du gouvernement indonésien d'exporter le minerai de fer du pays, laquelle avait engendré une augmentation de 45 % du prix du nickel au cours du premier semestre. Mais bien que l'année ait semblé très prometteuse au départ, les incertitudes du marché et les crises géopolitiques du deuxième semestre 2014 en firent une année globalement difficile pour l'industrie des ferrailles d'acier inoxydable...

... Même si les usines durent se battre par rapport à la faiblesse de leur situation économique, on estime que la production mondiale d'acier inoxydable brut augmenta d'environ 8% l'an passé, atteignant ainsi un nouveau niveau record. L'axe de la production mondiale fut énormément modifié ces dernières années avec la Chine désormais devenue force dominante avec une production de 21,7 millions de tonnes d'acier inoxydable brut en 2014, soit une augmentation de plus de 14 % par rapport à l'année précédente. Ce pays représente maintenant plus de la moitié de la production de la planète, alors qu'il n'en totalisait que 18,5 % en 2006, il n'y a pas si longtemps.

Ce phénomène fut examiné très attentivement lors de notre réunion d'octobre dernier à Paris, alors que les présentations de Bharat Mandloi (Cronimet ABCOM), de Tobias Kämmer (Oryx Stainless) et d'André Reinders (Nicrinox) soulignaient toutes et chacune à leur façon ce passage du pouvoir de l'Occident à l'Orient en matière de production d'acier inoxydable.

Même si la Chine est devenue le plus grand producteur mondial d'acier inoxydable, M. Mandloi précisa qu'elle restait plutôt une faible consommatrice de ferrailles par rapport à son mix de production global, la fonte de nickel étant rapidement devenue sa matière première de prédilection au cours des dernières années. Ce fut d'ailleurs un facteur déterminant de la hausse brutale des prix du nickel quand l'Indonésie mit en place son interdiction permanente d'exporter du minerai de nickel et

FAITS MARQUANTS

L'Asie totalisa plus de **70%** de la production mondiale d'acier inoxydable en 2014

La Chine produisit plus de la moitié de l'acier inoxydable mondial en 2014, alors qu'elle en produisait moins de **20%** en 2006

“Nos réunions semestrielles du Comité examinent de très près nos activités, et donnent un aperçu des évolutions passées et présentes, tout en nous indiquant ce qui pourrait se produire par la suite.”

annonça son intention de devenir productrice de fonte de nickel; s’affichant à un petit peu plus de 13 000 USD la tonne en janvier 2014, la valeur du métal s’envola de plus de 60% jusqu’à 21 100 USD la tonne en mai (même si nous sommes cependant revenus autour des 14 000 USD la tonne début 2015).

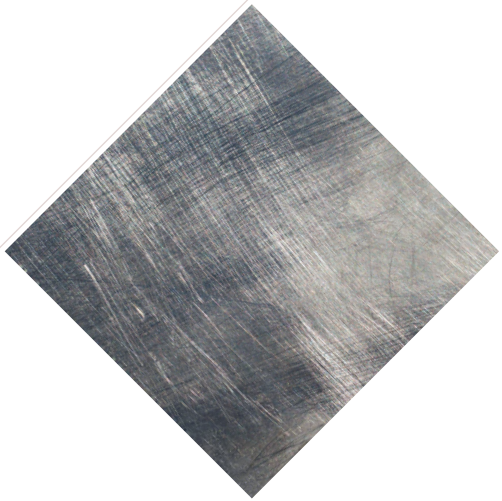
Tandis que les rapports indiquent que trois usines devraient être mises en service en Indonésie cette année, l’avenir reste flou en ce qui concerne la production de fonte de nickel dans ce pays. Il faudra certainement surveiller cette situation de près en 2015, car elle aura indubitablement des répercussions importantes sur le marché des ferrailles. Dans ce contexte, j’aimerais rappeler les encouragements formulés par M. Kämmer à Paris: si l’interdiction indonésienne concernant les minerais n’est pas levée et si le marché du nickel évolue vers une insuffisance d’approvisionnements dans les années qui viennent, « l’importance des ferrailles d’acier inoxydable va certainement croître, également en Chine ».

Nos réunions semestrielles du Comité examinent de très près nos activités, et donnent un aperçu des évolutions passées et présentes, tout en nous indiquant ce qui pourrait se produire par la suite. C’est certainement ce type d’examen qui eut lieu lors de l’innovante « discussion au coin du feu » organisée par Barry Hunter, de chez Hunter Alloys, lors de notre réunion de juin dernier à Miami, laquelle attira deux intervenants de qualité qui étaient prêts à donner en toute franchise leur avis sur le marché.

Paul Gielen, de chez Cronimet Europe, présageait « un gros changement » parce que l’Europe allait connaître une offre de ferrailles d’acier inoxydable excédentaire (ce qui était déjà vrai depuis 2014) et aurait besoin d’exporter des matériaux. Et Simon Merrills, de chez ELG Metals, insista sur « l’incroyable retournement » qui allait se produire « dans moins de six mois » aux États-Unis sur le marché des ferrailles d’acier inoxydable, lequel allait passer d’une offre excédentaire à une pénurie.

Dans l’ensemble, 2014 fut donc une année difficile pour l’industrie des ferrailles d’acier inoxydable.

Pour finir, j’aimerais remercier le Comité des Aciers Inoxydables et Alliages Spéciaux du BIR de sa confiance et de m’avoir nommé Président. Et tout aussi important, j’aimerais adresser mes sincères remerciements à mon prédécesseur, Mark Sellier, de chez OneSteel Recycling, pour son implication dans la mission qu’il mena avec succès pendant deux ans en tant que Président par intérim du Comité.



Comité des **Plastiques**

Surendra Patawari Borad
Gemini Corporation NV (BEL)
Président du Comité des Plastiques

De tous les secteurs fédérés par le BIR, aucun n'aura ressenti l'impact de la baisse rapide des prix du pétrole aussi vivement que ses membres intervenant dans le recyclage des plastiques. Cette baisse aura eu pour conséquence une période d'extrême volatilité des prix et d'incertitude commerciale, ce à quoi nous apprenons à nous accoutumer depuis quelques années...

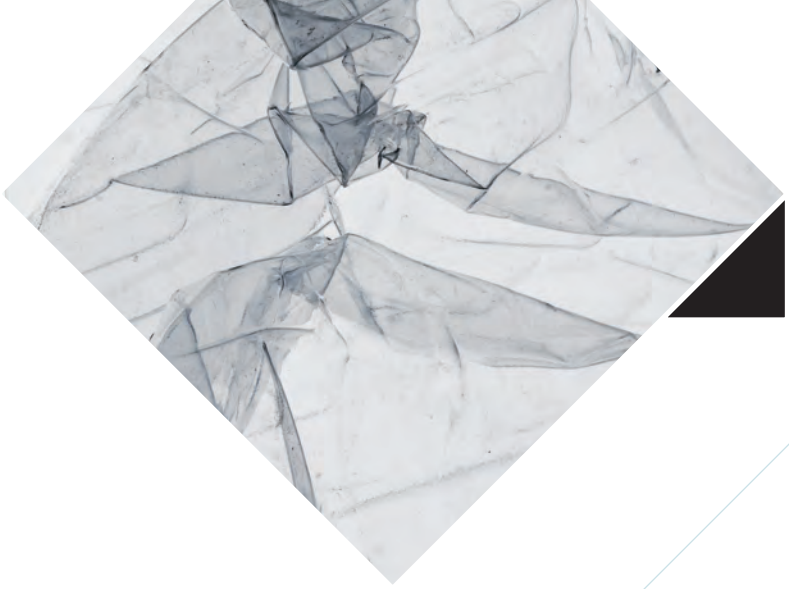
... Au cours de la même période, d'autres faits bien connus des entreprises spécialisées dans les rebuts de plastiques se produisirent, à savoir l'apparition de nouvelles réglementations et un accroissement de la charge administrative. Si 2013 allait être qualifiée d'année « Green Fence » (l'année de la barrière verte), on peut dire que 2014 n'apporta pas de répit par rapport au flot de nouveaux contrôles régissant les activités de nos entreprises.

En 2014, l'Administration générale chinoise de la Supervision de la Qualité (l'AQSIQ) rapporta que le régime de contrôle des importations de l'année précédente avait contribué à l'amélioration globale de la qualité, même si l'on estimait qu'une partie des matériaux entrants avait encore échappé aux règles de protection de l'environnement mises en place dans le pays. Il y avait quatre raisons au rejet de 14% seulement des matériaux recyclés: des quantités d'impuretés courantes supérieures aux normes, des matériaux pas lavés ou pas propres, des quantités d'impuretés sévèrement contrôlées supérieures aux normes, et des matériaux mélangés avec des substances interdites.

Je fais ces observations parce que le marché des rebuts de plastiques continue de dépendre fortement de l'Asie en général, et de la Chine en particulier. La Chine reste un débouché majeur pour de nombreuses catégories de plastiques exportées par les fournisseurs d'Amérique du Nord et d'Europe. En effet, la Chine et Hong Kong totalisèrent ensemble 76%, soit plus de 1,5 million de tonnes, des exportations américaines de rebuts de plastiques entre janvier et novembre 2014, avec des expéditions par rapport à l'année précédente qui augmentèrent de 9% vers la Chine et firent un bond de 32% vers Hong Kong.

Comme je l'ai dit à de nombreuses occasions, je pense qu'en définitive, les contrôles du type « Green Fence » iront à long terme dans le sens des intérêts de tous les acteurs de notre secteur, des négociants et des recycleurs aux utilisateurs de plastiques recyclés, et contribueront à la protection de l'environnement.

Étant donné l'importance du marché chinois, je suis ravi que le Dr Steve Wong, Président de la China Scrap Plastics Association, apporte désormais sa contribution active et éclairée à



FAITS MARQUANTS

Plastiques de post-consommation en Europe (par an) :

9.5 millions de tonnes → enfouissement

6.6 millions de tonnes → recyclage des matériaux

8.9 millions de tonnes → récupération d'énergie

nos réunions et à la structure de reporting du marché. C'est d'ailleurs lui qui nous informa, lors de notre réunion d'octobre l'an dernier à Paris, du fait que les recycleurs chinois de plastiques subissaient une pression croissante en raison des pénuries de main d'œuvre et des salaires élevés par rapport au reste de l'Asie du sud-est.

Du côté de l'Europe, on enregistra une hausse substantielle de la capacité de traitement des rebuts, même si les taux de recyclage restent relativement bas. Michel Loubry, de l'association de fabricants PlasticsEurope nous expliqua à Paris que l'enfouissement restait la principale option de traitement des plastiques de post-consommation en Europe, et qu'ils représentent près de 10 millions de tonnes par an, contre 6,6 millions de tonnes pour le recyclage des matériaux et 8,9 millions de tonnes pour la récupération d'énergie.

Avec les exportations qui constituent à présent une composante majeure de l'approche du recyclage des plastiques en Europe, il est frustrant de rapporter qu'en 2013, la Note Verbale actuelle inscrite dans la réglementation UE 1418/2007 limita effectivement les États membres à n'exporter qu'en direction de 74 pays seulement; par contraste, les États-Unis purent expédier des rebuts de plastiques vers 160 pays au cours de la même année.

C'est effectivement la perspective américaine qui fut largement mise en avant lors de notre « Discussion des grands spécialistes » qui eut lieu à Miami en juin dernier. Et Bill Carteaux, Président de l'association commerciale américaine SPI, saisit l'occasion pour faire appel à l'industrie des plastiques au sens large afin de se pencher sur la question de la perception du manque de recyclabilité des produits en plastique ainsi que sur la question de l'insuffisance de l'offre de post-consommation par rapport à la demande.

Alors que nous quittions 2014 pour passer en 2015, le prix du baril de pétrole atteignit le niveau le plus bas depuis six ans et des baisses supplémentaires furent annoncées à mesure que les stocks mondiaux augmentaient. En l'état actuel des choses, il n'y a aucune raison de prévoir la fin des bas prix du pétrole à court, voire à moyen terme, et les valeurs circulant dans le secteur des plastiques devraient continuer à refléter cette situation.

"Les contrôles du type « Green Fence » iront à long terme dans le sens des intérêts de tous les acteurs de notre secteur, des négociants et des recycleurs aux utilisateurs de plastiques recyclés, et contribueront à la protection de l'environnement."

Comité des **Pneus**

Ruud Burlet
Rubber Resources BV (NLD)
Président du Comité des Pneus

Ayant fêté son 18e anniversaire, le Comité des pneus du BIR peut maintenant dire qu'il est majeur et qu'il a atteint l'âge de la maturité. Barend Ten Bruggencate, le fondateur et unique Président du Comité jusqu'à la fin de l'année dernière, guida sa création avec dévouement depuis ses premiers pas et l'accompagna dans toutes les difficultés qu'elle put connaître en grandissant. En tissant soigneusement des liens avec un vaste éventail d'autres parties engagées dans le recyclage des pneus, il développa le Comité de ses humbles débuts jusqu'à en faire un organe central de débat et d'intervention dans ce secteur important. Par ces actions, il fit progresser la cause de manière phénoménale, ainsi que la présence et le lobbying du secteur du recyclage des pneus...

... La décision de M. Barend Ten Bruggencate de quitter la Présidence marque la fin d'une époque et, souhaitons-le, le début d'une ère nouvelle dans laquelle le Comité des pneus continuera à gagner en puissance. Il est important de placer la barre très haut et mon désir avoué est de développer le Comité en établissant de bonnes relations avec toutes les parties impliquées dans la chaîne de valeur de la production des pneumatiques, jusqu'à ce que cet important secteur puisse devenir une véritable Division au sein du BIR, l'organisation mondiale du recyclage.

Nous avons démarré ce programme avec un événement important, notre réunion d'octobre dernier à Paris. En plus de la séance plénière du Comité des pneus qui eut lieu pendant le Congrès, une « Discussion de grands spécialistes du recyclage des pneus » fut organisée pour créer une plateforme permettant d'approfondir quelques-unes des grandes questions actuelles relatives aux pneus en fin de vie (PFV).

Sans surprise, l'un des sujets majeurs abordés à Paris fut l'étendue des applications des matériaux dérivés des PFV (comme les revêtements et les granulats/la poudre) pour sortir du statut de déchets conformément à la Directive-cadre de l'UE sur les déchets. Ces applications sembleraient certainement répondre aux critères établis pour sortir du statut de « déchets », dans la mesure où elles correspondent à une utilisation qui existe dans un but spécifique et pour laquelle il y a aussi de la demande, et parce qu'en même temps, elles ne sont pas dangereuses pour l'environnement ni pour la santé humaine. Spécialiste de ce domaine, Ross Bartley, Directeur technique du BIR chargé des questions d'environnement, n'a pas caché aux délégués que le chemin permettant de sortir du statut de « déchets » pouvait être semé d'embuches, mais que les efforts à fournir en vaudraient la peine, vu l'importance de l'objectif. Le mot « déchets » a indéniablement une connotation négative, et parvenir à la suppression de cette appellation améliorerait non seulement l'image du matériau recyclé, mais aussi sa position concurrentielle.

Pendant le même Congrès à Paris furent également mis en avant le rôle essentiel des normes et de la normalisation pour démontrer la

“Il est important de placer la barre très haut et mon désir avoué est de développer le Comité jusqu’à ce que cet important secteur puisse devenir une véritable Division au sein du BIR, l’organisation mondiale du recyclage.”

FAITS MARQUANTS

Volumes mondiaux des pneus en fin de vie :
12 millions de tonnes par an

Taux de récupération de pneus en fin de vie en Europe : 95%

capacité de l’industrie du recyclage des pneus à produire et à reproduire en permanence un produit adéquat et de qualité, et l’importance du fait de poursuivre les efforts de recherche et d’innovation pour améliorer le recyclage des pneus, notamment la dévulcanisation. Une telle innovation est nécessaire, étant donné la maturité toujours plus grande des marchés existants pour les produits issus des pneus en fin de vie (PFV).

Ces dernières années, le BIR a cherché à renforcer ses références en tant que source d’informations de premier ordre, afin que le secteur du recyclage puisse s’appuyer sur des chiffres et des faits pour renforcer ses arguments dans les réunions avec les décideurs et les organismes de réglementation, et nos réunions à Paris et à Miami l’an dernier furent de véritables mines d’informations utiles sur le recyclage. Nous apprîmes, par exemple, que l’Europe continue à mener le monde avec son taux de récupération des pneus de 95%; que l’énorme volume de pneus en fin de vie (PFV) servant à la récupération d’énergie en Europe est consommé par les fours à ciment; et qu’aux États-Unis, d’autres marchés importants pour les PFV sont notamment ceux où on les utilise sous forme de carburant (dans les usines de pâte/dans les fabriques de papier), et comme granulats.

2014 fut une année charnière pour notre Comité, et 2015 sera véritablement la première année de sa nouvelle ère. J’appelle toutes les parties intéressées à nous rejoindre pour nous aider à faire de cette année une réussite.

Comité des **Déchets Électroniques**

Thomas Papageorgiou
Anamet Recycling Industry SA (GRC)
Président du Comité des Déchets Électroniques

Cette année, on prévoit qu'il y aura plus d'équipements électriques et électroniques qui seront commercialisés en Chine et en Inde qu'il n'y en avait au total sur le marché mondial il y a tout juste vingt ans. On trouve la même courbe de croissance vertigineuse au niveau des déchets électroniques, due au fait que les consommateurs souhaitent acquérir du matériel performant et optimisé de dernière génération, ainsi qu'au fait que de nombreuses personnes pensent que réparer coûte plus cher que remplacer....

... On estime que la génération de déchets électroniques est actuellement de 53 millions de tonnes par an, mais ce chiffre continuera sans doute à augmenter, en accord avec notre fascination pour les derniers gadgets et avec l'élargissement de leur diffusion. Par exemple, les Nations Unies prévoient que d'ici 2020, en Inde, les volumes de déchets électroniques provenant de vieux ordinateurs seront cinq fois plus importants qu'en 2007.

Surendra Patawari Borad fit une présentation plus approfondie du marché indien lors de notre réunion à Miami en juin dernier: il laissa entendre qu'une centaine de démonteurs et de recycleurs officiels intervenaient au niveau national, mais qu'environ 90% des déchets électroniques étaient gérés par un secteur parallèle.

Au niveau mondial, la nature des déchets électroniques continuera aussi à évoluer, ce qui forcera les transformateurs à retomber rapidement sur leurs pieds pour s'adapter aux changements. Si nous revenions 20 ans en arrière, nous verrions par exemple que les cartes de circuits imprimés contenaient en général un pourcentage beaucoup plus élevé de métaux précieux qu'aujourd'hui.

Lors de notre réunion à Miami, la nature "très dynamique" des produits de notre industrie fut soulignée par Volker Pawlitzki, de l'Unité commerciale « Recyclage/Métaux précieux » d'Aurubis. Il déclara que les tendances, notamment celle à la miniaturisation, allaient dans le sens d'une réduction des poids de métaux, alors que d'une manière générale, la réglementation sur les déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE) "compliquait de plus en plus" les affaires. En même temps, les matériaux provenant des déchets électroniques nécessitent souvent un échantillonnage et une analyse intensifs, ce qui accroît les demandes de financement.

Notre secteur joue un rôle fondamental et investit des sommes importantes, en garantissant que lorsque des agents polluants sont présents dans des déchets électroniques, ces agents sont retirés et correctement traités, et que des quantités significatives de matériaux technologiquement critiques, ainsi que des métaux de base comme le cuivre et aussi les plastiques sont récupérés, plutôt qu'expédiés vers cette impasse environnementale qu'est la décharge. Il fait en plus l'apologie de la réparation/réutilisation du matériel en fin de vie, contribuant ainsi largement à éviter les déchets.

Il est donc particulièrement agréable que l'industie du recyclage ait gagné le droit de participer pleinement à un groupe de discussion de la Convention de Bâle désigné pour évaluer

FAITS MARQUANTS

Équipements électriques et électroniques commercialisés dans le monde:

1995: 19,5 millions de tonnes

Prévisions 2015: 76 millions de tonnes

l'importante question de savoir si les équipements électriques et électroniques usagés ou hors d'usage devraient être normalement considérés comme des déchets. Grâce aux efforts de Ross Bartley, le Directeur technique du BIR chargé des questions d'environnement, et de Eric Harris, Avocat-conseil associé de l'US Institute of Scrap Recycling Industries, les recycleurs ont été placés sur un pied d'égalité avec les fabricants d'équipements d'origine dans les discussions qui serviront de travail préparatoire aux décisions qui seront prises à Bâle lors de la Conférence des Parties au sujet des mouvements transfrontaliers.

Néanmoins, l'industrie du recyclage est encore sous-représentée dans la définition des normes de traitement des déchets électroniques en Europe, comme le fit remarquer Emmanuel Katrakis, le Secrétaire Général de la Confédération des Industries Européennes du Recyclage EuRIC au cours de notre dernière réunion à Paris l'année dernière. Son intervention fit suite à la remarque de Maria Banti, Responsable de la Politique DEEE à la DG Environnement de la Commission européenne, selon laquelle de nouvelles évolutions au niveau législatif pourraient être imminentes, au regard d'une proposition de règlement délégué qui impliquerait que les DEEE soient traités au-delà des frontières de l'UE dans des usines disposant d'installations équivalentes à celles qui existent dans l'UE. Pendant la même réunion, M. Bartley examina les différentes règles imposées par les Nations Unies, par les pays membres de l'OCDE et par l'UE par rapport aux mouvements transfrontaliers de déchets électroniques.

"Notre secteur joue un rôle fondamental et investit des sommes importantes, en garantissant que lorsque des agents polluants sont présents dans des déchets électroniques, ces agents sont retirés et correctement traités, et que des quantités significatives de matériaux technologiquement critiques, ainsi que des métaux de base comme le cuivre et aussi les plastiques sont récupérés, plutôt qu'expédiés vers cette impasse environnementale qu'est la décharge. Il fait en plus l'apologie de la réparation/réutilisation du matériel en fin de vie, contribuant ainsi largement à éviter les déchets."

Étant donné l'importance reconnue de notre secteur, il devrait être préoccupant que le BIR continue à recevoir de nombreuses demandes d'informations de la part de membres un peu perdus cherchant légitimement à s'orienter dans le dédale complexe des lois existantes. Je suis certain qu'ils seraient heureux d'avoir une meilleure harmonisation de la législation afin de savoir exactement où ils se situent, et pour pouvoir prendre en conséquence d'importantes décisions professionnelles.

Volumes de déchets électroniques générés annuellement (prévisions 2015): 53 millions de tonnes *(voir le tableau ci-dessous pour avoir la ventilation des contenus et des quantités en pourcentages)*

Type de matériel	Part (en %)	Quantité (en millions de tonnes)
Métaux	60	32
Plastiques	15	8
Écrans cathodiques et écrans à cristaux liquides	12	6.4
Mélange métaux/plastiques	5	2.7
Agents polluants	3	1.6
Câbles	2	1
Cartes de circuits imprimés	2	1
Autres	1	0.5

Conseil **International de l'Environnement**

Olivier François
Galloo Group (FRA/BEL)
Président du Conseil International de l'Environnement

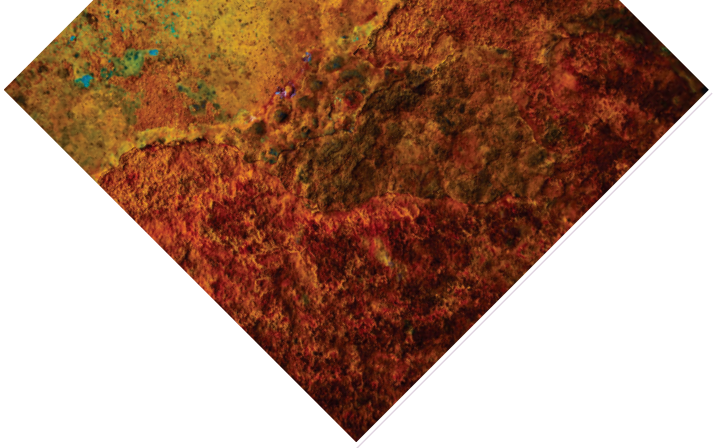
Le nombre de limitations des exportations appliquées aux matières premières augmente de manière astronomique depuis environ cinq ans. Et comme cela fut expliqué lors de notre Congrès à Paris en octobre dernier, ces restrictions peuvent prendre toutes sortes de formes: taxes à l'exportation, surtaxes, quotas et interdiction de rendre les octrois de licences obligatoires, prix d'exportation minimum, baisses/suppressions de TVA, restriction des dédouanements et listes sélectives d'exportateurs, pour n'en citer que quelques-unes...

... Jusqu'à un tiers des membres de l'Organisation mondiale du commerce ont des restrictions qui ont été mises en place, selon la récente et très instructive publication de l'OCDE intitulée « Restrictions des exportations dans les échanges commerciaux de matières premières: faits, idées fausses et meilleures pratiques ». Ces mesures sont souvent introduites par les gouvernements essentiellement pour générer des revenus, mais il a été reconnu en haut lieu que leurs conséquences globales pouvaient souvent être négatives.

Le BIR participa l'an dernier à un atelier organisé par l'OCDE pendant lequel furent mis en évidence les éventuels effets négatifs de ces mesures, qui peuvent notamment décourager les investisseurs et saper, dans un pays, la viabilité du secteur d'activités des fournisseurs de ferrailles ou de rebuts. Par ailleurs, le travail de recherche de l'OCDE indique qu'il est possible de gagner en efficacité en supprimant simultanément les limitations d'exportations. C'est pour des raisons comme celles-ci que le BIR accueillit favorablement les propositions de l'OCDE d'intervenir de façon multilatérale pour contrer les effets négatifs de ce type de restrictions.

La lutte contre les barrières à l'exportation souvent contre-productives est un aspect particulièrement important du travail du BIR en ce moment, en raison de leurs conséquences sur un grand nombre de nos membres qui subissent à cause de cela une chute des prix

"Contrairement aux craintes et aux affirmations de certaines parties ayant un intérêt direct à agir ainsi, la fin du statut de déchets n'engendre ni perturbations sur les marchés, ni très fortes augmentations des exportations de ferrailles ou de rebuts à partir de l'UE."



des matières premières et ont des difficultés croissantes à trouver des clients pour leur acheter leurs marchandises.

Le Conseil international de l'environnent (CIE) a également cherché à assurer de meilleures conditions commerciales pour les matières premières secondaires en continuant à travailler sur l'abandon du statut de « déchets » au niveau de l'UE pour certains des produits vendus par nos membres. Dans ce contexte, nous avons reçu une étude très importante du Centre commun de recherches (CCR) de la Commission européenne, qui a conclu que contrairement aux craintes et aux affirmations de certaines parties ayant un intérêt direct à agir ainsi, la fin du statut de déchets n'engendre ni perturbations sur les marchés, ni très fortes augmentations des exportations de ferrailles ou de rebuts à partir de l'UE. Cette étude a déterminé « qu'il n'existait pratiquement aucune preuve que la sortie du statut de déchets avait engendré des effets négatifs »; en effet, les retours d'informations émanant de nombreuses régions soulignèrent les bienfaits ressentis grâce à l'introduction des critères de fin du statut de déchets pour les ferrailles, notamment un cadre réglementaire simplifié ainsi qu'une plus grande souplesse et davantage de certitudes sur le plan légal. Des preuves ont été données de l'obtention de prix avantageux pour des ferrailles conformes aux critères de fin de statut de déchets par rapport à des ferrailles non conformes.

La prolifération permanente au niveau mondial des réglementations concernant l'environnement ayant des effets possibles sur le recyclage donna beaucoup de travail au CIE sur un très grand nombre de fronts en 2014, notamment par rapport à la gestion écologiquement rationnelle (GER, c'est-à-dire la certification de nos sites de transformation) et à la responsabilité élargie des producteurs (REP). Comme nous l'avons expliqué lors de notre réunion d'octobre dernier à Paris, nous sommes toujours préoccupés par les différences de critères qui existent en matière de GER au niveau mondial pour les pays industrialisés et les pays en développement. Et en ce qui concerne le nombre toujours croissant de programmes de REP dans le monde, le manque de clarté quant à la propriété des matériaux et la confidentialité des transactions posent souvent problème.

Les recycleurs doivent aussi se préoccuper des changements qui ont été apportés à la législation internationale des produits chimiques et des déchets qui pourront peut-être les obliger à en savoir plus à l'avenir sur les composantes chimiques des substances qu'ils recyclent, et plus particulièrement lorsque davantage de seuils seront fixés pour certains éléments dans les alliages de métaux et les polymères, au-dessus desquels le recyclage sera limité ou interdit.

Pour le Conseil international de l'environnement, nous pouvons annoncer avec une absolue certitude que chaque année sera au moins aussi intense et active que celle qui l'aura précédée. Il est effectivement rare de tirer un trait sur une question spécifique ou de cocher une case pour indiquer que le travail est totalement terminé et tous les problèmes résolus. Au BIR, notre rôle exige que nous restions constamment vigilants par rapport à la réglementation existante et même par rapport à la direction éventuelle dans laquelle les stratèges peuvent décider d'aller, en assurant la circulation pratiquement ininterrompue des nouveaux documents et des propositions qui nous sont soumis pour examen.

Conseil du **Commerce International**

Robert Voss CBE
Voss International Ltd (GBR)
Président du Conseil
du Commerce International

J'avais commencé mon rapport sur 2013 en déclarant que ça avait été « une année d'échanges commerciaux difficiles pour la plupart des membres du BIR ». Malheureusement, douze mois après, la situation ne s'est certainement pas améliorée pour la plupart, voire pour l'ensemble des produits commercialisés par les membres du BIR...

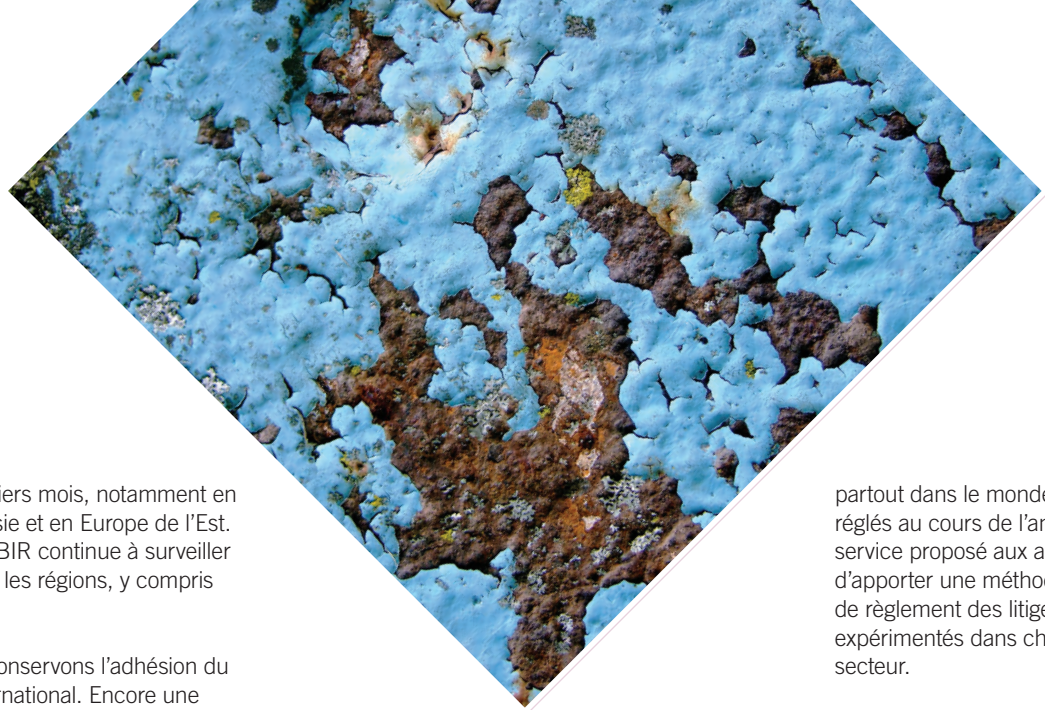
... Le Conseil du commerce international (CCI) reste toutefois très occupé car les problèmes permanents affectant nos échanges au quotidien sont nombreux et complexes.

Durant notre atelier annuel qui rassembla de nombreux participants en juin dernier à Miami, trois excellents conférenciers abordèrent divers sujets: Bob Yang, de la CIQAR, parla des politiques chinoises d'importation de ferrailles et rebuts, et de l'actualité des licences AQSIQ; Tshanda Kalombo, spécialiste en commerce international au Ministère du Commerce américain, fit part de sa vision des échanges commerciaux transatlantiques, plus particulièrement en liaision avec nos produits; et Ray Fernandez, Vice-Président de Sealock Security Systems, rouvrit le débat sur la sécurité des conteneurs et sur les méthodes de prévention des vols.

En effet, le vol reste une priorité dans le programme de travail du CCI et un problème majeur à petite comme à grande échelle. Il est évident que des conteneurs continuent d'être détériorés avec une régularité alarmante et de manière manifestement organisée dans certains ports de transit autour du monde, ce qui est particulièrement préoccupant pour l'ensemble de notre profession. Le CCI continue à surveiller la situation et une étude complémentaire auprès des membres nous fournira, espérons-le, davantage d'informations pour nous aider dans cette lutte toujours grandissante.

À Miami, nous nous réunîmes avec le Comité des échanges commerciaux de l'US Institute of Scrap Recycling Industries, et discutâmes d'un certain nombre de points qui intéressaient nos deux parties, notamment, parmi de nombreux autres, le vol, la promotion commerciale, les contrôles d'exportations, les mesures de contrôle de la qualité et les relations entre professionnels des transports et expéditions. Cette réunion fut extrêmement utile aux deux parties, et je suis certain que des réunions semblables seront organisées à l'avenir avec d'autres associations nationales.

Le rôle principal du CCI est de surveiller et d'agir sur toute tentative d'entrave de la libre circulation de nos matériaux dans le monde. Le Conseil a été constamment actif sur ce front-là, pas seulement en surveillant les évolutions mais aussi en y réagissant, ainsi qu'en conseillant les membres et les fédérations dans plusieurs pays



au cours des 12 derniers mois, notamment en Afrique du Sud, en Asie et en Europe de l'Est. Bien évidemment, le BIR continue à surveiller l'actualité dans toutes les régions, y compris dans l'UE.

Grâce au CCI, nous conservons l'adhésion du Bureau maritime international. Encore une fois, les membres sont exhortés à utiliser les vastes bases de données du CCI pour tous les aspects relatifs aux échanges commerciaux, y compris pour la vérification des coordonnées et des références des clients, des compagnies de navigation, des agents de compensation, des ports, etc. Il est également important que les adhérents du BIR contribuent au développement permanent de cette base de données essentielle.

Le CCI continue à surveiller les flux commerciaux et les éventuelles perturbations dans ces échanges, ainsi que les questions d'attribution de licences dans le monde. Et encore une fois, nous comptons sur les membres du BIR pour nous informer des éventuelles perturbations de ces flux. Le service d'arbitrage proposé par le BIR continue d'être très respecté et même envié partout dans le monde; plusieurs litiges furent réglés au cours de l'année passée grâce à ce service proposé aux adhérents. Il continue d'apporter une méthode efficace et rentable de règlement des litiges, avec l'aide de pairs expérimentés dans chacun des métiers de notre secteur.

"Des conteneurs continuent d'être détériorés avec une régularité alarmante et de manière manifestement organisée dans certains ports de transit autour du monde, ce qui est particulièrement préoccupant pour l'ensemble de notre profession."

Encore une fois, j'aimerais remercier les membres du CCI, ainsi qu'Alexandre Delacoux et le secrétariat de Bruxelles tout entier pour leur soutien permanent du travail du CCI.

2015 commence alors que le monde est dans une passe délicate, avec la baisse des prix du pétrole qui entraîne celle des prix des produits de base, une faible demande sur de nombreux marchés stratégiques, la déflation en Europe qui menace de provoquer une nouvelle crise de l'euro, et une instabilité dans de nombreuses régions importantes de la planète. Espérons que notre secteur du recyclage arrivera à passer à la vitesse supérieure pour réussir à relever les nombreux défis auxquels il est actuellement confronté, et que le CCI poursuivra son travail d'élimination des nombreux obstacles qui entravent le libre échange de nos matériaux.

Etude de cas :

Le Transport : Un Facteur Important qui Influence le Succès de Vos Affaires

Quelle(s) que soi(en)t l'activité ou les activités spécifique(s) de recyclage d'une entreprise, le transport représente une part essentielle des opérations et de la structure des coûts. Pour les entreprises de transformation des ferrailles ou rebuts, et pour les négociants et courtiers de ce secteur, le prix du transport des matériaux du point A au point B peut soit faire faire des bénéfices, soit faire perdre de l'argent. Ils doivent donc développer des relations étroites avec les sociétés de transport et connaître parfaitement le marché des transports...

... Tout comme le marché des matières premières secondaires, le marché des transports est complexe, dynamique et volatil. Ces dernières années, la tendance la plus frappante est sans doute d'avoir des navires toujours plus grands pour transporter des ferrailles et d'autres marchandises. Lorsque le CSCL Globe partit pour son voyage d'inauguration en décembre dernier, il devint le plus gros porte-conteneurs qui ait jamais pris la mer, avec une capacité de transport de 19 100 conteneurs standard de 6 mètres. Et malgré cela, il détint ce record pendant un mois à peine, car il y eut ensuite une nouvelle inauguration, celle du navire Oscar, de la Mediterranean Shipping Company, dont la capacité est de 19 224 conteneurs.

La logique commerciale habituelle laisserait supposer que la création de navires de plus en plus grands devrait faire baisser les coûts pour les clients, mais de nombreux autres facteurs doivent être pris en considération. Plus spécialement lorsque les taux de fret diminuent, les transitaires ont la possibilité de réduire la disponibilité (par exemple en annulant des expéditions) et de provoquer ainsi une hausse des taux.

Les transports maritimes sur de longues et de courtes distances ne sont pas les seuls composants de l'équation « acheminement »: les matières premières secondaires sont également transportées tous les jours dans des camions, par le train ou en péniche, et elles empruntent souvent une association de ces différents modes de transport pour aller du fournisseur jusqu'au client. Ce sont souvent les tronçons les plus courts qui sont les plus coûteux: par exemple, le coût au kilomètre de l'acheminement des ferrailles ou rebuts par voie routière ou ferroviaire à travers l'Europe peut être très important par rapport aux coûts d'expédition de ces mêmes éléments par voie maritime depuis les États-Unis ou l'Europe vers l'Extrême-Orient.

“Pour les entreprises de transformation des ferrailles ou rebuts, et pour les négociants et courtiers de ce secteur, le prix du transport des matériaux du point A au point B peut soit faire faire des bénéfices, soit faire perdre de l’argent. Ils doivent donc développer des relations étroites avec les sociétés de transport et connaître parfaitement le marché des transports.”

Les entreprises de recyclage doivent savoir jouer parfaitement entre ces divers modes d’acheminement pour être certaines d’adopter la solution la plus viable pour chaque cargaison. Il faut aussi qu’elles soient au courant des problèmes locaux et des possibilités d’engorgements, dont nous eûmes récemment des exemples avec les limites de classes dues aux glaces hivernales dans la région de la Mer d’Azov et avec les conflits du travail dans les ports aux États-Unis.

Étant donné son importance pour ses membres, le BIR a cherché à développer des relations étroites avec l’industrie des transports, dont des spécialistes participent régulièrement à nos congrès semestriels. Principalement grâce aux efforts du Conseil du commerce international du BIR, ces liens se sont raffermis ces dernières années, en partie à cause d’une augmentation des vols de conteneurs de ferrailles pendant le transport.

Grâce à l’adhésion de notre organisation internationale au Bureau maritime international (BMI) qui est l’unité de lutte contre la criminalité de la Chambre de commerce internationale, les membres du BIR ont gratuitement accès à la colossale base de données du BMI qui leur permet de vérifier la validité et la réputation non seulement des sociétés de transport, mais aussi de futurs clients potentiels. Cette base de données peut également aider les recycleurs à identifier les ports ou les régions où les vols ou d’autres problèmes liés au transport de marchandises semblent particulièrement fréquents, et elle peut donner les dernières informations en date sur des questions touchant les compagnies de navigation. Ce service fonctionne dans les deux sens: les membres du BIR peuvent aussi enrichir la base de données du BMI et à travers elle, avertir les autres en cas de mauvaise expérience et d’éventuel problème.

Cette ressource très précieuse a déjà prouvé sa grande utilité pour des entreprises de recyclage, et ce n’est qu’un exemple de la manière dont le BIR aide ses adhérents à mener à bien leurs opérations commerciales de manière plus efficace et souhaitons-le, plus rentable.

BIR
2014 World Recycling
Convention & Exhibition
(1) 2-4 June 2014
Miami (USA)
Fontainebleau Hotel
Plenary
Meeting Room
sponsored by
OLYMPIC
Non-Ferrous Metals
2014 World Recycling
Convention & Exhibition
BIR
(1) 2-4 June 2014
Miami (USA)
Fontainebleau Hotel

Comités **Spéciaux**

Les Comités Spéciaux du BIR traitent de questions administratives et organisationnelles qui concernent la structure et le fonctionnement de l'organisation.

Comité des **Congrès**

Mark Sellier
OneSteel Recycling Hong Kong Ltd (CHN)
Président du Comité des Congrès

L'année fut stimulante et pleine de défis pour le Comité des Congrès...

... Nous recherchâmes activement un Responsable des congrès professionnel pour rejoindre l'équipe à Bruxelles. Les congrès sont une partie tellement importante des nombreux services que nous proposons à l'ensemble de nos membres qu'il est essentiel d'avoir un professionnel qui s'occupe spécifiquement du développement permanent et de la réussite de nos événements semestriels, face à une concurrence grandissante. Cette recherche s'inscrivit également largement dans la procédure de planification des successions suite au départ à la retraite de Francis Veys, qui avait développé et supervisé les congrès dans le cadre de ses fonctions de Directeur Général, et qui resta Conseiller spécial l'année dernière. Il est impossible de dire à quel point sa contribution à nos congrès fut précieuse pendant toutes ces années.

Après avoir mené une procédure de recrutement rigoureuse, nous sélectionnâmes deux candidats, deux organisateurs de congrès très expérimentés, ayant travaillé pour le compte de grosses associations, et le poste fut attribué à Anja Wimmer, qui prendra ses fonctions en mars. Nous sommes impatients de l'accueillir dans l'équipe des congrès.

De plus, un nouveau groupe de travail a commencé à passer en revue tous les aspects de nos congrès, pour garantir qu'elles restent bien le lieu de rencontre préconisé par les professionnels du recyclage du monde entier.

Habituellement, notre congrès de mai/juin est également un salon au cours duquel les prestataires de services de notre secteur qui sont aussi membres du BIR peuvent présenter leur offre. Afin de mieux servir ce groupe spécifique constitué d'un nombre important d'adhérents, un Comité des exposants a été créé par le Président. Son Responsable, Rolf Gren, a intégré le Comité des Congrès et son arrivée vient compléter le cercle des parties intéressées parmi les membres du BIR qui s'impliquent dans notre travail.

Les congrès du BIR restent le temps fort du calendrier mondial du secteur du recyclage, et les personnes qui participèrent à l'événement

“Un nouveau groupe de travail a commencé à passer en revue tous les aspects de nos congrès, pour garantir qu’ils restent bien le lieu de rencontre préconisé par les professionnels du recyclage du monde entier.”

que nous avons organisé à Miami ne sont pas près de l’oublier. Avec la beauté des lieux, la richesse du programme et la réception d’accueil sur le thème de l’Amérique latine, ce congrès fut très réussi et nos membres vinrent très nombreux. Nous accueillîmes également de nombreux délégués d’Amérique latine, une option sur laquelle nous nous étions concentrés dans la préparation du congrès. Nos adhérents nord-américains constituant l’un de nos groupes les plus importants, il fut également formidable de voir qu’ils avaient été aussi nombreux à faire le déplacement.

Notre réunion d’octobre à Paris enregistra également une très forte participation. Le lieu était facile d’accès pour la plupart des gens, l’espace réservé à l’hébergement des participants et au déroulement du congrès correspondait aux besoins du BIR.

Une partie de la mission du groupe de travail dont j’ai parlé un peu avant consistera à évaluer la possibilité de ne pas résider dans des hôtels, mais de temps à autres dans des centres de congrès. Les prestations proposées dans nos congrès sont limitées par le nombre d’hôtels qui peuvent accueillir nos effectifs de participants, mais d’un autre côté, de nombreux centres de congrès ont des capacités d’accueil trop importantes par rapport à nos besoins.

Les programmes de nos congrès sont toujours très complets et traitent de questions qui intéressent les professionnels du recyclage. Je suis conscient de l’implication et des efforts des divers conseils et Comités qui s’investissent régulièrement pour que ces événements puissent avoir lieu. Il n’est pas facile d’avoir régulièrement des idées à présenter et des conférenciers disponibles pour intervenir, mais ils sont tellement compétents que nous nous battons pour pouvoir faire tenir toutes les présentations possibles dans nos congrès très denses.

Personnellement, j’attends avec impatience le mois de mai 2015 : nous retournerons alors à Dubaï où nous étions en 2009 pour la première fois au Moyen-Orient. Le congrès organisé dans cette ville dynamique, proche de l’Inde qui est un marché majeur pour un grand nombre de nos Divisions, sera l’événement à ne pas rater en 2015. Ensuite, nous nous retrouverons à Prague, à Berlin et à Amsterdam, et pour 2017, nous envisageons la possibilité de retourner à Hong Kong, où nous ne sommes pas allés depuis 20 ans.

Dans mes fonctions de Président des Congrès, j’ai le privilège d’interagir avec tous les aspects du secrétariat et avec l’ensemble des conseils et Comités spéciaux. L’engagement de tous ces collaborateurs me facilite beaucoup la tâche, et je leur adresse à tous mes sincères remerciements.

Vos avis et impressions sur nos congrès est important pour nous. Sentez-vous libre de donner votre avis, de faire des commentaires et d’apporter des idées en me contactant par l’intermédiaire du secrétariat ou en venant vous présenter et me rencontrer pendant un congrès.

Comité de **la Communication**

Kamiel van Wijk
Aurubis Netherlands BV (NLD)
Président du Comité de la Communication

2014 fut encore une année pleine de défis pour le secteur du recyclage et, par extension, pour le BIR et pour ses adhérents partout dans le monde. Avec des marchés du recyclage sous pression à cause des prix des produits de base et des problèmes de disponibilité et de réglementation concernant les ferrailles ou les rebuts, les entreprises eurent du mal à suivre...

... En tant qu'association commerciale internationale, la principale mission du BIR est d'apporter de la valeur ajoutée à ses membres, particulièrement en ce qui concerne la diffusion et la communication d'informations entre les entreprises et les personnes. Dans une époque où les médias sociaux et les téléphones portables permettent d'accéder à des informations 24h/24 et 7j/7 et où les outils de communication sont omniprésents, le secteur du recyclage continue de préconiser l'approche commerciale « en face à face », ce dont témoignent nos congrès semestriels qui attirent énormément de participants.

Comme les années précédentes, en 2014, une grande partie du travail du Comité des communications du BIR a été centrée sur la promotion et sur le contenu de nos congrès à Miami et à Paris, tout en améliorant parallèlement l'accueil de nos membres, afin qu'ils puissent se rencontrer et travailler ensemble dans de bonnes conditions. Pour attirer des professionnels de tous les coins du globe, des campagnes d'information très complètes sont menées pour garantir que les congrès soient annoncés très à l'avance par rapport aux dates de l'événement, dans la presse locale/nationale, dans les médias généralistes internationaux et bien sûr, dans nos revues professionnelles très appréciées. L'année dernière, nous proposâmes un contenu supplémentaire dans nos congrès, le programme spécial, dans le cadre duquel nous organisâmes le Sommet international du recyclage des textiles à Miami et lançâmes un nouveau format de séances plénières plus longues, les « Discussions de grands spécialistes », qui permet d'analyser des sujets de manière plus approfondie avec davantage d'intervenants. Ce nouveau style de réunion fut adopté pour la Division Plastiques à Miami et pour le Comité des pneus à Paris, et nous prévoyons d'en organiser plus dans nos futurs congrès.

Pendant le Congrès de Miami, nous présentâmes également une nouvelle vidéo destinée à promouvoir le recyclage des textiles en général et les efforts/les réalisations de la Division Textiles du BIR en particulier. Cette vidéo a été mise à la disposition de nos membres qui interviennent dans le domaine du recyclage des textiles pour qu'ils puissent

“L’année dernière, nous proposâmes un contenu supplémentaire dans nos congrès, le programme spécial, dans le cadre duquel nous organisâmes le Sommet international du recyclage des textiles à Miami et lançâmes un nouveau format de séances plénières plus longues.”

la poster sur les sites web de leurs entreprises et la montrer à leurs autorités locales ou nationales. Notre objectif est de réaliser d’autres vidéos sur tous les produits dont nous nous occupons, parce que c’est un outil très efficace et très attrayant pour faire passer des messages importants sur le recyclage auprès du grand public. Dans cette intention, nous produisons également une vidéo sur le Rapport Annuel du dernier exercice qu’il est possible de visionner sur notre site Internet, un service supplémentaire que nous proposons depuis plusieurs années maintenant.

Le développement de « l’Observatoire statistique » du BIR fut mené en continu. Avec l’achèvement de la cinquième édition de nos statistiques sur les ferrailles, la publication de la deuxième édition de nos statistiques sur les papiers et le travail préparatoire de la deuxième édition des statistiques sur les métaux non ferreux, le BIR veut offrir un panel complet de données de référence à l’industrie du recyclage. Parallèlement aux « World Mirrors » du BIR qui traitent de pratiquement tous les produits dont nous nous occupons, ces publications fournissent une synthèse exceptionnelle des évolutions et des données concernant les marchés.

En 2014, le BIR bénéficia de l’implication active de ses responsables, et la participation de ses représentants aux conférences et à des réunions de haut niveau reste l’une des manières les plus efficaces de promouvoir notre organisation mondiale. Lorsque nos dirigeants montrent leurs compétences et leur savoir-faire de cette façon, cela ne peut que servir et étendre la bonne réputation du BIR.

Je remercie plus particulièrement les membres du Comité de la Communication qui consacrent du temps et des efforts pour aider notre organisation à grandir et à s’améliorer, ainsi que l’équipe de ce même Comité au siège social du BIR à Bruxelles, et toutes les personnes qui ont soutenu le Comité au cours de cette année pleine de défis. Nous avons obtenu des résultats remarquables, et je suis impatient de relever les défis que 2015 nous réserve, parce qu’ils ne manqueront pas de mettre du piment dans nos vies !

Comité des **Affiliations**

Michael Lion
Sims Metal Management Asia Ltd (CHN)
Président du Comité des Affiliations

Le BIR continue de refléter la progression de la croissance ainsi que les changements de formes et les besoins du secteur du recyclage à l'échelle mondiale. Cela est plus particulièrement démontré à travers la composition de nos adhésions, à la fois au niveau individuel et au niveau des fédérations nationales...

... Aujourd'hui, la structure mondiale des adhésions du BIR reflète à la fois la totale diversité et les flux économiques de l'industrie internationale du recyclage qui viennent de tous les coins du globe. En conséquence, le BIR n'est pas seulement capable de suivre et de formuler les besoins et les aspirations du secteur du recyclage d'une même voix universelle aux niveaux supra et intergouvernementaux, mais aussi de le faire avec un degré unique de crédibilité, sans être lié par des intérêts individuels souverains et en étant l'unique porte-parole multinational de l'industrie internationale du recyclage.

Notre organisation est en mesure de protéger les intérêts de ses membres, tout en faisant progresser de façon optimale la compréhension et la définition des aspects réglementaires qui affectent de plus en plus leurs activités.

La diversité de nos adhérents à travers le monde et le fait que le BIR fasse autorité au niveau planétaire permettent à nos membres de bénéficier d'un rayonnement mondial grâce aux avantages commerciaux cruciaux de la mise en réseau qui s'illustre dans nos congrès et réunions semestriels, à la fois en termes d'exposition aux interactions avec d'autres personnes et de découverte de lieux nouveaux et variés à travers le monde, qui favorisent vraiment les expériences et les échanges internationaux.

Le Comité des Adhésions a pour mission d'attirer de nouveaux membres, de nouvelles régions en plus de ceux et celles que le BIR regroupe déjà, en examinant avec rigueur chaque demande pour s'assurer que les candidats s'engagent totalement à respecter les normes très strictes et les exigences éthiques fondamentales des règles et réglementations de notre organisation, ainsi que les obligations des membres du BIR.

Mais quel que soit le degré d'exigence de ces vérifications, il n'est ni pragmatique ni réaliste de s'attendre à ce que ces mesures puissent être une garantie absolue du bon comportement de chacun; c'est le respect indéfectible des normes les plus strictes de la part de nos adhérents et leur engagement total qui sont les meilleurs garants de cet objectif.

Cette année, la composition de plus en plus internationale de la base de nos adhérents a

"La diversité de nos adhérents à travers le monde et le fait que le BIR fasse autorité au niveau planétaire permettent à nos membres de bénéficier d'un rayonnement mondial."

enregistré l'ajout de 68 nouveaux membres à nos effectifs, qui s'élèvent désormais à 812, et nous sommes représentés dans 69 pays à travers le globe. Aujourd'hui, le nombre croissant de nos adhésions aux quatre coins de la planète depuis la base de départ que nous avions créée en Europe dans nos premières années d'existence met plus que jamais en évidence notre rayonnement universel.

Rester attentifs à la nature changeante et évolutive de notre secteur et aux besoins engendrés pour nos membres dans un tel contexte est une priorité permanente des programmes que nous concevons pour nos adhérents. Tout en restant constamment vigilants à cet égard, nous reconnaissons l'importance primordiale de renforcer et de dynamiser ces aspects et ces caractéristiques auxquels nos membres sont déjà si fortement attachés et qu'ils considèrent comme des éléments essentiels.

Parmi les services les plus appréciés que nous proposons, on peut citer les opportunités de réseautage, dont les plus précieuses sont nos congrès semestriels qui cherchent à refléter à la fois la pertinence régionale et la diversité planétaire de nos adhérents, les interactions et l'implication sur le plan commercial et au niveau réglementaire, et en cas de besoin, des services d'arbitrage et de médiation.

Il est évident que la diversité et l'étendue des avantages importants dont bénéficient nos adhérents, tout en soutenant nos membres actuels, ont suscité l'intérêt de nouveaux candidats qui souhaitent rejoindre le BIR.

Avec la possibilité de collaborer avec les grands acteurs mondiaux des industries internationales du recyclage, que ce soit par l'intermédiaire de nos réunions semestrielles qui offrent à nos membres des occasions de rencontres et d'interactions avec des partenaires du secteur et donc d'avoir un réseau international qu'ils ne trouveraient nulle part ailleurs, que ce soit la chance de pouvoir être mis au courant des nouvelles recherches et techniques, d'obtenir des données et des informations sur le secteur d'activité, et d'identifier les nombreuses évolutions commerciales et législatives internationales qui ont des conséquences sur notre industrie, ou que ce soit le fait de participer au travail des Divisions et des Comités spéciaux de l'organisation, les opportunités qu'offre le BIR à ses membres incitèrent une foule de nouvelles entreprises à rejoindre nos rangs et à étendre la composition et la portée véritablement planétaires de notre organisation.

Tout un florilège de programmes (dont celui des adhésions d'entreprises multinationales, des adhésions de partenaires et de la Boîte à outils des adhérents) continuent à produire, par eux-mêmes et aussi en les modifiant, de nouvelles initiatives qui prennent forme actuellement, et qui constituent des perspectives stimulantes pour 2015.

Orateurs
à la Tribune en 2014

Miami,
2-4 juin 2014

DIVISION TEXTILES
- **Alexander Gläser**, *Notaire* (Allemagne)
- **Timo Perschke**, *Fondateur*, PYUA – Ecorrect Outerwear (Allemagne)

COMITÉ PNEUS
- **Kees van Oostenrijk**, *Directeur*, RecyBEM (Pays-Bas)
- **Charlie Astafan**, *Directeur Général*, Columbus McKinnon Corp (Etats-Unis)

DIVISION DES MÉTAUX NON FERREUX
- **Luis Fernando De Souza**, Paranapanema S.A. (Brésil)
- **Alejandro Jaramillo**, *Fondateur*, Glorem SC (Mexique)

CONSEIL DU COMMERCE INTERNATIONAL
- **Tshanda Kalombo**, *Spécialiste du Commerce International, Bureau de l'Union Européenne, Unité « Global Markets »*, U.S. Department of Commerce (Etats-Unis)
- **Bob Yang**, CIQAR (Chine)
- **Ray Fernandez**, *Vice-Président*, Sealock Security Systems, Inc (Etats-Unis)

COMITÉ DES ACIERS INOXIDABLES ET ALLIAGES SPÉCIAUX
- **Simon Merills**, *Président & Directeur Général*, ELG Metals, Inc (Etats-Unis)
- **Paul Gielen**, *Directeur Commercial*, Cronimet Europe (Allemagne)

KEYNOTE SESSION
- **Jason Schenker**, *Président*, Prestige Economics, LLC (Etats-Unis)

DIVISION PAPIERS
- **Otavio Pontes**, *Vice-Président – Directeur Commercial*, Stora Enso Biomaterials (Brésil)
- **George Chen**, *Président*, G&T Trading International Corp. (Etats-Unis)

CONSEIL INTERNATIONAL DE L'ENVIRONNEMENT
- **Russell Fraker**, *Avocat*, Beveridge & Diamond, P.C. (Etats-Unis)

Paris
27-28 octobre 2014

DIVISION TEXTILES
- **Mathieu Hestin**, *Directeur*, BIO Intelligence Service S.A.S by Deloitte (France)
- **Andrew Gilbert**, *Responsable Grands Comptes*, WRAP (Royaume-Uni)

COMITÉ PLASTIQUES
- **Naemi Denz**, *Directrice Générale*, VDMA Waste Treatment and Recycling Technology (Allemagne)
- **Michel Loubry**, *Directeur- Europe de l'Ouest*, PlasticsEurope (France)

DIVISION FERRAILLES
- **Hans Jürgen Kerkhoff**, *Président*, German Steel Federation (Allemagne)
- **Björn Voigt**, *Directeur-Associé*, Active M & A Experts GmbH (Allemagne)

COMITÉ DES DÉCHETS ELECTRONIQUES
- **Maria Banti**, *Responsable des Politiques sur les DEEE*, DG Environnement, Commission Européenne

DIVISION PAPIERS
- **Christina Dornack**, *Chef de Département, Matières Premières et Recyclage*, Papiertechnische Stiftung-PTS (Allemagne)

DIVISION FERRAILLES
- **Renate Cakule**, *Analyste Principale du Marché de l'Acier*, Wood Mackenzie (Royaume-Uni)
- **Christopher Plummer**, *Directeur Général*, Metal Strategies Inc. (Etats-Unis)

COMITÉ BROYEURS
- **Dan Pflaum**, *Président*, Gamma-Tech, LLC (Allemagne)
- **Abdullah Hosdir**, ICDAS A.S. (Turquie)

COMITÉ PLASTIQUES
- **Maite Quinn**, *Directrice Commerciale*, SIMS Municipal Recycling (Etats-Unis)
- **Tamsin Ettefagh**, *Vice-Présidente*, Envision Plastics (Etats-Unis)
- **James Glauser**, *Consultant Senior – Chemical Economics Handbook Program*, ISH (Etats-Unis)
- **Bill Carteaux**, *Président & CEO*, SPI: The Plastics Industry Trade Association (Etats-Unis)
- **John Standish**, *Directeur Technique*, Association of Postconsumer Plastic Recyclers (Etats-Unis)
- **Dawn Gaines**, *Directeur Commercial*, Rocktenn (Etats-Unis)
- **Hamilton Wen**, *Directeur, Division Plastiques*, Newport CH International, LLC (Etats-Unis)
- **Dr. Steve C.K.Wong**, *Président*, China Scrap Plastics Association, *Directeur Général*, Fukutomi Company Limited. (Chine)

DIVISION DES MÉTAUX NON FERREUX
- **Professor Philippe Chalmin**, *Fondateur*, Cercle Cyclope, Professeur, Université Dauphine (France)
- **Alessandro Giraudo**, *Economiste en Chef – International*, Tradition-Viel Group (France)
- **Patrick Verschelde**, *Président & CEO*, Metallum Group Holding (Belgique)

"LEADING EXPERT TALK" SUR LE RECYCLAGE DES PNEUS
- **Vilma Dierkes**, *Professeur agrégé*, Université de Twente I Faculté de l'Ingénierie Technologique (Pays-Bas)
- **Catherine Clauzade**, *Directrice*, Reevalu (France)
- **Kees Van Oostenrijk**, *Directeur*, RecyBEM (Pays-Bas)
- **Jean-Philippe Faure**, *Directeur de la Recherche et du Développement*, Aliapur (France)
- **Alfred Rosales**, *Directeur Général*, FEDEREC (France)

TYRES ROUND-TABLE
- **Ruud Burlet**, *Directeur Général*, Rubber Resources B.V. (Pays-Bas)
- **Jean-Pierre Taverne**, *Coordinateur Environnement & Support Technique ELT*, ETRMA (Belgique)

Calendrier des Prochains Congrès du BIR

2015

(17) 18-20 mai
Dubaï
E.A.U.
Intercontinental
Festival City

(25) 26-27 octobre
Prague
République Tchèque
Hilton

2016

(29) 30 mai-1er juin
Berlin
Allemagne
Intercontinental

(23) 24-25 octobre
Amsterdam
Pays-Bas
Okura

BIR

Design by karakas

BIR – REPRESENTING THE FUTURE LEADING RAW MATERIAL SUPPLIERS

Bureau of International Recycling aisbl
Avenue Franklin Roosevelt 24
1050 Brussels
Belgium

T. +32 2 627 57 70
F. +32 2 627 57 73

bir@bir.org
www.bir.org